



*ENTRONS PRESENTEMENT  
dans le détail des Graveurs, &  
parcourons leurs Ouvrages avec la  
même application que ceux des au-  
tres.*

*ALBERT DURER P. & Graveur.*

**N**AQUIT à Nuremberg en l'année  
1471. à pareil jour que Raphaël :  
son pere étoit Orphèvre de profession , il  
lui fit apprendre le Dessin , voulant le  
rendre aussi sçavant dans cet Art que lui-  
même ; mais ce jeune homme ayant fait  
habitude avec *Hupse Martin* Peintre &  
Graveur , ( d'autres disent de *Michel Vuol-  
gemut* , habile Peintre à Nuremberg ; ou  
de *Martin-Schon* , qui mourut dans ce tems-  
là , ) il apprit de lui une partie de son  
sçavoir ; & comme il n'avoit pas encore  
beaucoup d'étude , il tâcha de se perfec-  
tionner avant que d'entreprendre aucun  
ouvrage ; & pour cet effet , il apprit l'A-  
rithmetique , la Geometrie , la Perspecti-  
ve & l'Architecture ; de sorte qu'il ne fit

voir au public ce qu'il sçavoit faire, que dans un âge où l'expérience avoit fortifié son inclination. Ce fut environ à 27. ans ; aussi n'y remarqua-t-on que des coups de Maîtres ; dans sa premiere piece de graveur, il representa les trois Graces portant un Globe sur leurs têtes, dans lequel on voit écrit 1497. datte de l'année dans laquelle elle fut faite.

Il grava ensuite des Chevaux, un Sauvage, les portraits du Duc de Saxe, & celui de Melanthon, avec plusieurs autres pieces, tant sur cuivre qu'en bois. Cet Homme travailla quelques pieces de la Passion, qui donnerent envie à Marc Antoine de les copier, & de les passer pour originaux : ce qui fit qu'Albert alla expressément à Venise, pour s'en plaindre au Senat, qui voulant le contenter en quelque façon, deffendit à tous les Graveurs d'y travailler.

A l'égard de la Peinture on ne voit pas qu'il s'y soit fort attaché, quoique néanmoins il ait fait d'assez bonnes choses dans ce caractere, que l'on voit encore aujourd'huy dans le Palais de l'Empereur, & chez quelques Princes Souverains. En 1506, il peignit une Adoration des Mages, que l'on trouve être une des meilleures pieces de sa façon. Son Adam & Eve que l'on voit dans le Palais de Prague, marquée

des Sciences  
1508. Son pere  
Magistr de N  
pereur ; ces pier  
pelles des c  
Aurore. Il le  
re dans laquelle  
pion de Ma  
(Le Tableau de  
sur Lepus ; et  
pendant ; et  
Jean de Nollan  
autre sujet de pe  
presenta le Pape  
Catholique ; il y  
vieux ou est écrit  
rien favorablement  
Comme il dit  
que les Placards  
qu'il a beaucoup  
qu'il n'a point  
avant qu'il fut  
en de 1504.  
La plume de  
Prague, dans  
& ceux de N  
gnoisement dans  
les portraits qu  
de quelques  
d'homme. Ag  
fut un portrait  
à gravé puis,

1508. Son portement de Croix, dont le Magistrat de Nuremberg fit present à l'Empereur; ces pieces peuvent encore être appellées des chefs-d'œuvres de ce sçavant Auteur. Il se peignit, tenant une Banierre dans laquelle son nom étoit; le sujet de la piece étoit le Martyre de dix mille Saints: (*Ce Tableau fut dessiné par l'ordre de l'Empereur Leopold, & gravé en quatre pieces de grandes fûittes, par Van Steen, sur le dessein de Nicolas Van-Hiye.*) Et dans un autre sujet de pareil grandeur, où il representa le Pape, l'Empereur & plusieurs Cardinaux; il y est peint aussi tenant un rouleau où est écrit, *Albertus Durer Noricus faciebat anno de Virginis partu 1511.* Comme il dattoit aussi bien ses Tableaux que les Planches qu'il gravoit, Sandrart qui l'a beaucoup examiné, remarque qu'il faut qu'il n'ait point fait de Tableaux considerables avant qu'il eût 33. ans, qu'il en marqua un de 1504.

La plûpart de ses Tableaux étoient à Prague, dans le Cabinet de l'Empereur, & ceux de Nuremberg ont conservé soigneusement dans la Salle des Senateurs, les portraits qu'il a faits de Charlemagne, & de quelques Empereurs de la Maison d'Autriche. Agé seulement de 30. ans, il fit son portrait en ovale, & que Lucas a gravé depuis, lors qu'Albert le fut voir

102 *Le Cabinet des Tableaux,*  
en Hollande, y étant attiré par sa réputation.

Il fit encore son portrait sur une toile préparée sans aucun coloris, ni trait de pinceau, rehaussé seulement de blanc & noir, & l'envoya à Raphaël, pour marque de l'amitié qu'il avoit conçüe en sa faveur : Raphaël en fut fort content, & depuis il a été placé parmi les raretez du Palais de Mantouë ; & reciproquement aussi cet Illustre, pour signe d'amitié, lui envoya le sien.

Outre les Tableaux & Estampes qu'on voit de lui, il a laissé au public plusieurs livres de traittez de la Proportion du corps humain, de la Perspective & de l'Architecture civile & militaire. Il écrivit aussi en 1524. la Vie d'Albert Durer son pere.

Comme ces Proportions ont été prises sur des corps trop secs, ou trop replets, ce qui fait des mesures, ou trop grossieres, ou trop affamées ; & que d'ailleurs le dessein en est si gotique, que non seulement, cela peut donner un mauvais goût de proportion, mais même de dessein ; j'ay crû être obligé de dire, qu'il y a un nouveau livre de Proportions, composé de trente feüilles de graveure, chargées de différentes figures, dont les mesures sont prises sur les plus belles Antiques de Rome : ce livre est in folio, & il est in-

intulé les Proportions du corps humain, mesurées sur les plus belles figures de l'antiquité, il se vend à Paris, chez Gerard Audran, Graveur du Roy, ruë Saint Jacques aux deux Piliers d'Or, il est de 1683.

Il fut fort considéré des Empereurs Maximilien I. & Charles-Quint : Le premier lui ayant un jour commandé de dessiner en sa presence quelque sujet en grand contre une muraille, & ne trouvant rien pour monter au haut de son dessein ; cet Empereur commanda à un de ses Courtisans de lui servir comme d'Echelon, ou de Marche-pied pour y arriver ; ce que n'ayant voulu faire suivant le desir de ce Prince, irrité de ce refus, il' annoblit sur le champ Albert Durer, & lui donna pour armes trois Ecussions d'argent en champ d'azur, dont deux en chef & un en pointe ; ce qui fait encore aujourd'hui l'honneur des Peintres & des Sculpteurs.

Il fut aussi un des plus galans Hommes de son tems, par la douceur de ses conversations, & par sa spiritualité ; il étoit naturellement enjoué, agréable & bien-faisant. Son intelligence pour les affaires civiles, le firent choisir pour être un des membres du Conseil. Mais enfin cet Homme qui devoit mener selon toutes les apparences du dehors, la vie du monde la plus contente, avoit dans sa femme un

Serpent domestique qui le rongeoit jusques au cœur par ses cruels discours , & par son humeur si insupportable , que de même qu'un corps mort appliqué sur un corps vivant , est d'autant plus capable de rompre la plus forte constitution qu'il ne peut en aucune maniere ameliorer la sienne ; de même cette pernicieuse creature , gagnant le dessus sur son humeur enjoiée , le fit mourir de chagrin à Nuremberg en Avril 1528. n'étant âgé que de 57. ans.

Sa mémoire fut en si bonne odeur parmi les Sçavans & les Sages , qu'on trouva fort à propos de lui ériger un Monument de Marbre blanc , sur lequel on a gravé son Epitaphe , contenant les principaux endroits de sa vie.

Ce sçavant Homme gravoit au burin , à l'eau forte & en bois. Dans les garde-meubles de Sa Majesté , il y a encore des Tapisseries d'après ses desseins ; une desquelles represente la Passion , & une autre l'histoire de saint Jean , & dans une autre tenture , il a representé les differens caracteres de la vie humaine.

Mais comme il n'a jamais eu devant les yeux , toutes les differentes idées qui animent ordinairement l'esprit dans la consommation des ouvrages ; il n'a pas connu ce qui étoit necessaire pour la beauté de l'ordonnance , selon la difference des sujets ;

il n'a pas tout-à-fait scû le choix des belles parties, pour arriver à la noblesse des expressions, & quoiqu'il fût scavant dans la Perspective, il en a beaucoup negligé la pratique en quelques endroits, n'ayant pas entierement connu cet affoiblissement des couleurs, des jours & des ombres; s'attachant uniquement à bien dessiner toutes les parties d'un Tableau.

Au dire des Critiques, il a pû manquer dans son traité des proportions; car ce sont des mesures qu'il a pris veritablement sur le naturel; mais il n'a pas fait choix de la belle Nature.

Disons à ce propos quelque chose de la proportion des mesures antiques, pour vous donner quelque idée de ce livre dont je vous ay parlé, afin de vous donner plus d'envie d'en voir les démonstrations qui y sont figurées.

La seule mesure dans toutes les Antiques pour les hauteurs, tant d'hommes que de femmes, est de huit têtes ou dix mesures de face. La tête est de quatre mesures de nés, & la face est de trois. Il n'y a que les largeurs qui sont differemment plus grosses & plus menuës, pour rendre les figures plus sveltes ou plus ramassées.

La hauteur de l'homme ou de la femme, se divise en dix faces: la premiere,

depuis le haut de la tête, jusqu'au bas du nez ; la seconde depuis le nez, jusques aux clavicules ; la troisième, depuis les clavicules, jusques au creux de l'estomach ; la quatrième, depuis ce creux-là, jusques au nombril, d'où jusques au bas du ventre, ou parties ; se compte la cinquième, où se trouve la moitié du corps : delà au dessus du genoüil, il y a deux hauteurs de faces, & trois autres du dessus du genoüil, jusqu'à la plante des pieds.

La main est de la longueur d'une face ; de la jointure de la main, jusqu'à la jointure de l'épaule trois faces ; d'une épaule à l'autre, il y en a deux ; desorte que de l'extrémité d'une main étendue, il se trouve la même mesure que depuis la plante des pieds jusques au haut de la tête.

LUCAS *Natif de Leyde* P. & Graveur.

Les Italiens le nomment le *Lucas d'Hollande* ; il naquit en 1494. Hugo Jacob son pere, l'un des plus mediocres Peintres qui fut pour lors, lui donna d'abord quelques instructions, & le plaça chez Corneille Englebert, qui étoit alors en reputation. A peine avoit-il atteint l'âge de neuf ans, qu'il commençoit à travailler fort proprement, & donna au public des tailles douces de sa façon, qui furent assez estimées, encore qu'il n'eût appris cet Art que d'un Orphèvre, & d'un Ar-

murier ; mais comme il étoit extrêmement appliqué à l'étude , il se perfectionna tellement qu'à douze ans , il fit un saint Hubert pour un Bouigmeſtre , qui lui voulant marquer ſa gratification & ſon eſtime , lui en donna autant de Loüis d'or qu'il avoit d'années. Il traitta encore un autre ſujet beaucoup plus conſiderable que le premier, dans lequel il representa Mahomet enſeveli dans le vin , poignardant un Moine de ſa Secte : il a peint ſon portrait à l'âge de 14. ans , & l'on le voit gravé par *And. Stockius* ; à quinze ans , il fit la Conversion de ſaint Paul & un *Ecce Homo* , qui ne furent pas moins eſtimez que les ouvrages d'Albert Durer ; peu après il fit à Leyden , neuf différentes pieces du Myſtere de la Paſſion pour des ſujets de vitres ; il representa la tentation de S. Antoine, Adam & Eve chaffeſ du Paradis, &c.

Se voyant un peu en fortune & en réputation , il ſe maria , ce qui fut cauſé qu'il n'entreprit pas de longs voyages , renfermant ſeulement ſa curioſité dans quelques Villes des Païs-bas , où il entreprenoit des ouvrages : cette nouvelle alliance qu'il avoit priſe dans la famille de *Boſt-huiſen* , lui ayant fourni les moyens de ſubſiſter honorablement , il joignit à ce bonheur , la continuation de ſon travail pour ſe ſouſtenir avec plus de ſuccés. Les

petits divertissemens qu'il prenoit de tems en tems avec ses amis ne servoient qu'à échauffer davantage son genie, ce qui lui en donnoit plus d'enjouement dans le travail, comme il paroît dans la pièce où il a représenté Saül, qui lance un Javelot contre David jouant de la Harpe; dans un autre il fait voir agréablement de la maniere qu'une femme enleve la bourse d'un païsan dans le tems qu'on lui arrache une dent.

Son Burin a excellé dans le portrait de l'Empereur Maximilien qu'il grava lors que ce Monarque fit son entrée à Leyden; Lucas s'avisa ensuite de copier quelques pieces d'Albert, qui fut surpris de voir un si grand competeur; de maniere que l'impatience qu'il avoit de le joindre, l'obligea d'aller en Hollande, où ils se firent amitié, & se laisserent des gages de leurs estimes, en se donnant mutuellement leurs portraits.

Entre les Tableaux de Lucas, on estime beaucoup l'aveugle de Jerico, que Goltzius acheta bien cher; il paroïssoit avoir été fait en 1531. à cause de cette date qui y étoit; il étoit aussi couvert de deux volets, sur lesquels Lucas peignit les portraits d'un homme & d'une femme, & les armes de leurs Maisons. Il peignit aussi une Venus tenant le petit Cupidon par la

main, aussi admirée, que celle d'un autre Appelles : cela fut mis au Palais Mazarin en 1648. Il fit à la maison de Ville de Leyden, le Jugement dernier, & sur les deux volets, saint Pierre & saint Paul ; plusieurs Souverains ont beaucoup aimé cette piece. L'Empereur Rodolphe avoit un Tableau de lui, representant une Vierge à demy corps avec l'Enfant Jesus, qui tient une branche de vigne à la main : cette piece est marquée d'une L. & du nombre 22. comme l'ayant fait à l'âge de 22. ans. Il y a une infinité de Tableaux de sa façon, & même sur verre, où il peint quelques histoires ; cela est dispersé en Allemagne, & dans les Païs-bas ; sçavoir, l'histoire du Veau d'or chez un Bourguemestre à Amsterdam : à Leyden, l'histoire de Rebecca : à Delft, l'histoire de la prison de Joseph. Lucas ayant amassé quelque bien, crût en pouvoir sacrifier une partie au divertissement de quelques voyages qu'il fit dans les Païs-bas : par tout où il passa, il fit amitié avec les plus habiles, & même il les regala splendidement ; étant arrivé à Midelbourg, sa premiere démarche fut chez Jean de Maubeuge, l'un des plus fameux Peintres de cette Ville ; ils se virent quelque-tems, & toujours à dessein d'entretenir un petit commerce par de frequens

110 *Le Cabinet des Tableaux,*

repas, ce qui leur donnoit toute la matiere de plaisir qu'ils pouvoient souhaitter; mais comme ils étoient presque égaux en réputation, & en richesses, se piquant alternativement de grandeur & de science dans toutes les conversations qu'ils avoient ensemble, cela leur fournit occasion de jalousie; Lucas même se mit en tête qu'il avoit été empoisonné: enfin étant retourné en sa maison tout pensif, & tout languissant, il prit le parti de s'alliter, & demeura pendant six ans dans ce malheureux état, faussement prévenu d'une idée qui n'avoit aucune disposition à la vérité qu'une foible conjecture: pendant ce tems-là, il ne laissoit pas de travailler pour amuser sa langueur, avec d'autant plus de facilité, qu'il avoit toutes les choses nécessaires à sa bien-seance: dans les intervalles qui lui donnerent un peu de relâche, il travailla avec autant de force qu'en pleine santé; mais sa maladie augmentant de jour en jour, il desespéra de pouvoir plus rien faire, & néanmoins à la veille de mourir, il fit encore une Pallas, qu'on trouva sous le chevet de son lit, *il mourut en 1533. âgé de 39. ans.*

On voit dans le Garde-meuble de Sa Majesté, les Tapisseries des douze mois, & une autre tenture qui represente les sept âges, le tout fait sur les desseins:

CORNEILLE ENGELBERT son Maître, a le premier pratiqué le secret de broyer les couleurs à huile, soixante ans après que Vanheich l'eut inventé; le Magistrat de Leyden prit soin de conserver quelques-uns de ses Tableaux dans les guerres civiles, & entr'autres une piece de l'Apocalypse, par laquelle on voyoit assez qu'il pouvoit bien avoir été le Maître de Lucas.

*Joannes Holbenius*, ou *HOLBEIN P.*

*& Graveur.*

Naquit à Basle en 1498. où Jean Holbein son pere, assez habile Peintre à Ausbourg, étoit venu s'établir; il est à croire qu'il n'a pas eu d'autres Maîtres: La nature l'avoit doüé d'un genie si propre pour la Peinture, que sa maniere est extraordinaire, autant qu'elle est excellente, sans avoir jamais pratiqué Rome, ni reçu d'autres lumieres étrangères.

Il fut en grande estime du tems même d'Albert, & de Lucas: ceux de Basle en ont un témoignage autentique dans leur maison de Ville par ses premiers Tableaux, où dans huit compartimens, il peignit autant de sujets de la Passion, & de plus dans le Marché aux Poissons; une danse de Païsans, & une autre danse de la mort; ce qui fut gravé en bois par lui-même, & fut trouvé si beau par le grand Erasme de Rotterdam, qui pour lors étoit en

cette Ville, pour y faire imprimer ses Ouvrages, qu'il fit amitié avec lui, & l'invita à faire son portrait. Erasme publia son mérite, & lui procura son établissement auprès d'Henry VIII. Roy d'Angleterre, qui chériffoit les Arts, lui conseillant d'y aller, tant pour amasser du bien, que pour se débarasser d'une femme insolente & criarde. Il partit fort joyeux, portant avec soy le portrait d'Erasme, & ses lettres adressantes à Thomas Morus, dont le nom est assez connu parmi les Hommes illustres.

Ce Ministre le reçût avec joye & le garda chez lui trois ans, dans le dessein d'en avoir son portrait, celui de sa femme, de ses enfans & de ses plus familiers amis: cherchant l'occasion de produire Holbeins au Roy, afin que son entreprise eût tout le succes qu'il en attendoit, il destina à ce propos un certain jour que le Roy devoit l'honorer de sa visite. Thomas Morus mit tous ces portraits dans la Salle où l'on devoit dîner, afin que le Roy pût être plus facilement surpris à la vûë de ces differens ouvrages; & ce Monarque les ayant vûs, & en paroissant tres-satisfait, marquant une espece de chagrin de ne pas avoir un pareil homme en sa possession; Morus prit ce moment pour lui offrir non seulement ces ouvrages,

ouvrages, mais aussi le Peintre, que le Roy receut d'une maniere toute particuliere, le graiffant de quelque liberalité; & pour le retenir à son service, il lui proposa des appointemens fort avantageux, qu'il accepta de bonne grace. Comme il peignoit également bien à fresque, à huile & en miniature, il fit son possible pour satisfaire la curiosité de ce Prince; & dans une occasion où Holbein eut du bruit avec une personne de tres-grande qualité, le Roy scût bien le mettre à couvert des insultes inevitables dont il étoit menacé, voulant bien marquer jusqu'à quel point ce Peintre le touchoit.

Holbein fit quantité de portraits, mais celui du Roy, grand comme nature, passa pour son chef-d'œuvre; il fit encore ceux du Prince Edoüard, & des Princesses Marie & Elisabeth, pour lors fort jeunes; ils sont au Palais de *Witheal* avec celui du pere.

Il fit pour la Confrairie des Chirurgiens un Tableau, qui represente Henry VIII. assis, donnant des Privilèges à cette Faculté. Dans la Salle des festins à Londres, on voit deux Tableaux qu'il avoit fait à détrempe, dont l'un represente le Triomphe de la Richesse, & l'autre celui de la Pauvreté, & il fit à l'Hôtel de Pembrock, le portrait d'une Comtesse An-

gloise vêtue d'un fatin noir. Comme il réussissoit à tout, les ouvrages de ce Peintre sont recherchés & estimés parmi les curieux, qui les ont payés à grand prix.

Comme Holbein s'est attaché aux portraits, il en a fait graver quantité; il appelloit sa piece d'honneur le portrait de Thomas Morus & de sa famille; il fit le sien en rond par deux fois, de petite grandeur, l'un desquels est l'original de celui que l'on voit avec son Eloge au bas. Il a fait beaucoup de desseins pour des Sculpteurs, & des Orphèvres; il a mis en lumiere les figures de la Bible en taille de bois; il ne travailloit néanmoins que de la main gauche, ce qui lui a été particulier avec *Turpilus*, cet ancien Peintre & Chevalier Romain. Il étoit dans le fort de ses ouvrages, & jouïssoit d'une haute fortune, lors qu'une peste ravagant la Ville de Londres, où il étoit établi, il fut du nombre de ses Victimes: *ce fut en 1554. âgé pour lors de 56. ans.*

Christophe Amberger d'Ausbourg, fut un de ses disciples, & il a fait beaucoup d'ouvrages à fresque.

TOBIE STIMMER de Schaffouse, devint par ses études un Peintre à estimer; les ouvrages qu'il a fait à fresque sur les façades de quelques maisons à Francfort, & dans son lieu natal en font foy; il a

de plus fait grand nombre de Tableaux pour Strasbourg, & pour le Marquis de Bade; il a beaucoup gravé en bois, entr'autres les sujets de la Bible, qui parurent en 1586. furent fort estimez: Sandrart convient lui-même, que ce livre étoit un trésor de Science pour les Peintres. *Bernard Jobins*, Imprimeur à Strasbourg, a beaucoup fait paroître de ses Estampes. *Stimmer* mourut jeune, il avoit deux freres, l'un peignoit sur verre, & l'autre gravoit en bois merveilleusement bien.

*HENRY ALDEGRAEF P. & Graveur.*

Naquit en Vuestphalie près Munster, & fut Elève d'Albert Durer; il a peint differens sujets de Dévotion dans l'Eglise de Soest où il s'établit; entr'autres une Nativité, & à Nuremberg, quelques autres Tableaux de même caractere, répandus en differens Temples, & confondus avec ceux d'Albert. Il a gravé sur cuivre les plus considerables de son tems; entr'autres, le portrait de l'Heretiarque Jean de Leyde, Anabaptiste, qui de Tailleur devint Roy de Munster dans une sedition. On estime beaucoup ses travaux d'Hercule, & son histoire de Suzanne; sa plus grande reputation parut en 1551.

*HENRY GOLTZIUS, P. & Graveur.*

Naquit en 1558. à *Mulbracht*, petite Bourgade du Pais de Juliers. Jean Golt-

zius son pere, peignoit sur verre. Henry étant encore jeune, tomba dans l'eau, dont il fut preservé, & quelque-tems après il tomba dans le feu; comme cet Element s'attache & se fait sentir promptement aux parties qui l'approchent de trop près, il en eut la main tellement brûlée, qu'il en fut estropié tout le reste de sa vie; nonobstant cette incommodité, il ne laissa pas de réussir au Burin.

*Theodore Corenhet* lui apprit à graver: ses premiers ouvrages furent pour son Maître, pour *Philippe Galle*, & après pour lui. Il avoit environ 33. ans lors qu'il se maria, & le jour même de ses noces, il eut quelques accès de fièvre, & par-là ses amis prévoyant une longue maladie dont il étoit menacé, lui conseillerent de voyager; & à cette occasion il alla à Amsterdam, avec un de ses meilleurs amis, qu'il reconnut pour son Maître, afin de n'être point reconnu pour ce qu'il étoit. Il eut de grandes conférences avec *Jean Sadeler* sur son *Hercule*; il traversa l'Allemagne à pied dans un grand hiver, & arrivé qu'il fut en Italie, il se fit appeller *Henry de Bracht*. Dans cet état d'inconnu, il visita Venise, Bologne & Florence, copia tout ce qu'il y avoit de plus rare; mais son plus grand travail fut dans Rome, où l'étude lui fit tenir peu de compte de travailler

dans des lieux quelques suspects qu'ils fussent, & il s'y arrêtoit avec autant de plaisir, que s'il avoit été dans les Jardins de Tivoli. Il a gravé plusieurs histoires antiques, correctement représentés par *Polydore de Caravage*, *Pelegrin de Modene* & autres. Il passa de suite à Naples, où il dessina cette figure antique d'Hercule, que l'on voit dans le Palais du Vice-Roy, avec les singularitez de la Ville, des lieux circonvoisins & les Grottes de Pouzzol. Il revint par Mer à Rome, chargé de toutes les antiquités qu'il avoit copié, & sa santé paroissant meilleure que jamais, il retourna chez lui, où étant arrivé, il retomba malade, jusqu'à être réduit au lait de Chèvre & de femme; néanmoins il en guerit, lors qu'il s'y attendoit le moins & recommença ses premières brisées, avec autant d'application qu'auparavant.

De sa main estropiée, il a imité les plus célèbres Graveurs de l'Europe; si bien qu'il en a fait passer pour être d'Albert & de Lucas, dont il a copié toute la Passion, & une Vierge tenant le Christ mort, de l'invention du premier. Il fit plusieurs autres pieces de son genie, qu'il dédia au Duc de Baviere; pour raison de quoi ce Prince le gratifia d'une chaîne d'or, avec sa Médaille. Il a fait à la

plume sur le vélin, un Bacchus avec Venus, Ceres & Cupidon ; cette piece est à Rome, & fort estimée. Dans le Cabinet de l'Empereur, l'on voit quelques desseins de lui ; & il envoya au Roi d'Espagne son dessein de Christ mort descendu de la Croix.

Il fit sur une toille imprimée ce qu'il avoit dessiné sur le Vélin, après avoir fait pour son essay, une femme nuë auprès d'un Satyre ; cette piece fut envoyée à l'Empereur Rodolphe, il fit de la même façon une Venus avec Cupidon ; cette piece étoit autrefois à Amsterdam, avec autres pieces en grand, à la plume & au crayon, qui sont fort estimées.

Ensuite il voulut éprouver s'il seroit aussi heureux au Pinceau, tellement qu'à 42. ans il peignit sur cuivre un Christ en croix avec la Vierge, saint Jean, & la Magdeleine. Ensuite de quoi il peignit une Danaë endormie auprès de Mercure, qui épia l'occasion d'en faire jouïr Jupiter. Il a peint aussi sur le verre ; mais cette matiere est venue à rien par sa fragilité. Outre les Tableaux qu'il a fait, il a gravé les meilleures pieces, d'Heemskerck, de Floris, de Brockland, & de Sprangher : il grava même aussi plusieurs pieces d'après Raphaël, Polydore, & autres excellens Maîtres. Enfin après avoir tant travaillé, il mourut à Harlem en Janvier 1617. âgé de 59. ans.

Il avoit épousé la mere de Jacques Mathan, qui fut son disciple, & qui dans la suite grava entr'autres le portrait de son Maître. Il eut aussi *Pierre de Jode, & de Ghein*, qui ont fait tant de pieces.

La plûpart de ses Ancêtres avoient fait Profession des Arts, & *Hubert Goltzius*, fameux pour les antiquitez, dont il eut tant de connoissance, lui étoit parent & il étoit natif de Venlo, avoit appris la Peinture de Lambert Lombart, & s'appliqua à graver plusieurs livres de Médailles des Empereurs, & d'autres, dont il composa des discours Latins: comme il étoit sçavant, il fut Historien & Peintre de Philippe II. mais il mourut de chagrin pour des affaires domestiques, à *Bruges en 1583.*

*En faveur des Curieux d'Estampes; il faut faire icy une digression que ne leur sera pas désagréable.*

MARTIN Peintre Flamand, qui a précédé *Albert Durer*, a eu beaucoup de réputation, & a gravé nombre de pieces sur ses desseins mêmes, qu'il a marqué M. C. Les premieres furent les cinq Vierges, avec leurs lampes éteintes, & les autres cinq, avec leurs lampes allumées. Un Christ en Croix, avec saint Jean & la Vierge. Les quatre Evangelistes en petit. Un Christ & les douze Apôtres. Sainte Veronique avec six Saints de la même

grandeur, & diverses Armoiries de Seigneurs Allemans. Un saint George qui tuë un Serpent. Un Christ devant Pilatte qui lave ses mains. Un trepas de la Vierge, où sont les Apôtres : cette piece étoit fort bonne pour son tems. Un saint Antoine battu des diables, & porté en l'air ; il a gravé encore beaucoup d'autres pieces. **ALBERT DURER** fit paroître en 1503. & autres années suivantes, des pieces beaucoup meilleures ; entr'autres, une petite Vierge, l'Enfant prodigue, un saint Sebastien lié les bras en haut, une autre Vierge assise qui tient son Enfant, une Nymphe portée par un Monstre marin, & d'autres Nymphes qui se baignent ; & de la même grandeur, une femme qui veut donner des coups de bâton à une autre qui s'est mise en la garde d'un Satire : plusieurs Villageois & Villageoises qui jouent de la Musette ; il y en a qui dansent, & d'autres qui vendent des poules, &c. Un Villageois qui dort, une Venus qui letente, & un Diable qui lui souffle aux oreilles ; deux differens saints Christophe. En 1510. il fit paroître deux graveures en bois, l'une étoit la Décolation de saint Jean, & l'autre comme sa tête fut présentée à Herodes ; il fit aussi un saint Christophe, saint Sixte Pape, saint Etienne & saint Laurent ; un saint Gregoire, accompagné de

du Saint  
de Diete  
dans la m  
Pallon  
En 1511  
Vierge en 10  
Aboulole ;  
avec la Pa  
Il se rem  
sive, & expo  
se la Mélan  
Verges ; il fu  
à Pallon de  
en bois.  
Lucas es  
qui paroittoit ale  
trouvée l'année 150  
en l'un de quelq  
de la Croix,  
sacifiée : en  
avec ses bou  
rid à Cheval  
un saint Paul  
Virgile Spert  
A l'envis  
du songe du  
le Diable de  
de la peus  
pieces  
Tolite &  
fit deux piec  
George, qui  
Tom II

de Diacre & Sous-Diacre ; il fit aussi dans la même année, une partie de la Passion.

En 1511. il a fait en bois, la Vie de la Vierge en 20. pieces, quinze pieces de l'Apocalypse ; il y a encore un Christ tout nud avec la Passion ou les Misteres à l'entour. Il se remit ensuite à graver sur le cuivre, & exposa une piece que l'on nomme la Mélancolie, & trois différentes Vierges ; il fit ensuite trente-six pieces de la Passion de Nôtre-Seigneur, graveure en bois.

LUCAS DE LEYDE, ou d'Hollande, qui paroïssoit alors, fut son Competiteur, & fit en l'année 1509. & suivantes, deux ronds, en l'un desquels étoit un Christ qui porte la Croix, & en l'autre, comme il est crucifié : ensuite un saint Pierre Martir avec ses bourreaux, un Sanson & un David à Cheval ; un autre jeune David, & un saint Paul assis. Plus, il fit en grand Virgile *Spenzo latta dalla Fenestra.*

A l'envie de Lucas, Albert fit la piece du songe du Cavalier, avec une mort & le Diable derriere. Plus, en 1512. il donna la petite Passion, au nombre de 16. pieces.

Ensuite & à l'envie d'Albert, Lucas fit douze pieces de la Passion, un saint George, qui console une fille qui pleure :

Salomon qui adore les Idoles, un Baptême de Nôtre-Seigneur, Pirame & Tifbé, & la Reine Esther.

Albert recommença par envie, & grava une figure nuë dessus des nuës, une autre avec des aïles & une tasse à la main, nommée la Pandore; un grand saint Eustache, parmi plusieurs enfans, il y en a qui tiennent un Ecu, où il y a un Cocq au cimier; un saint Jérôme qui écrit, & un Lyon qui dort auprès de lui; il commença un Christ avec les Apôtres en petit. En 1523. il fit plusieurs portraits comme Erasme de Rotterdam; le Cardinal Albert de Brandebourg Electeur, & le sien aussi.

Lucas fit ensuite en cuivre quatre pieces de l'histoire de Joseph, les quatre Evangelistes, les trois Anges qui apparoissent à Abraham, Suzanne au bain, un David qui prie, le Triomphe de Mardochee qui paroît à cheval, Loth avec ses deux filles: plus, deux grandes pieces d'Adam & Eve, à qui Dieu deffend le fruit de vie, & Caïn qui tuë son frere Abel; ces deux pieces furent mises au jour en 1529. Ce qui mit Lucas en reputation, ce fut un Crucifiement, & comme Pilate montre Nôtre-Seigneur au peuple; ce sont deux grands sujets. De plus, il y a encore une Conversion de S. Paul,

& comme on le mene en Damas ; il a fait aussi nombre de petites pieces , différentes Vierges , les douze Apôtres , & le Christ , beaucoup de Saints , des Armoiries & des Cimiers ; plus , un Villageois qui se fait tirer une dent , & une femme qui lui prend sa bourse ; mais finissant , on peut dire que sa piece rare se nomme l'Espiegle.

PIETRE TESTE,

Natif de Lucques , fut Peintre & Graveur : il prit la qualité de Pelerin pour aller à Rome , où étant arrivé , le peu de commodité qu'il avoit , l'auroit fait tomber dans la dernière misere , si le Sandrart en ayant compassion , ne l'eût recommandé à d'autres , pour le faire travailler. Quoiqu'il fût tres-sçavant , & qu'il eût même les antiques dans la tête & au bout des doigts , il n'a pas eu de bonheur ; il est à croire que cela provenoit de ce que son genie étoit fougueux & libertin , & que ses Tableaux étoient un peu durs , & d'un goût de couleur qui n'a rien d'agréable lors que la vuë s'y arrête un peu trop. L'on estime de lui ses desseins , & ce qu'il a gravé à l'eau forte , qui pouvoit aller à 45. pieces ; quelques-uns ont gravé d'après lui ; entr'autres , *Cesar Testa.*

Il resta long-tems dans Rome , & mê-

me un peu trop pour lui ; puisqu'un jour son mauvais dessein l'ayant conduit sur le bord du Tibre , que l'on sçait être un Fleuve qui traverse Rome , il se sentit invité de s'asseoir sur le bord , afin de goûter à loisir , & sans se lasser d'une belle vûë qui le charmoit , & dont il vouloit faire part aux autres dans le dessein qu'il en vouloit faire : mais un coup de vent lui enleva son chapeau , & lui voulant le sauver , il se perdit lui-même en tombant à la renverse dans ce liquide Élément , contre lequel il ne peut rien gagner , & où il se noya malheureusement , en 1651 âgé de 40. ans.

Michel Mirevelt Peintre & Graveur , naquit à Delft , son pere étoit Orphèvre : à huit ans il sçavoit mieux écrire qu'aucun Maître de la Ville. Son pere lui fit apprendre à manier le Crayon & le Burin , par *Vuierx* , ou *Vuirix*. A douze ans il fit l'histoire de la Samaritaine , & peu après , une Judith tenant la tête d'Olopherne , sans avoir cōsulté aucun dessein , que celui qu'il s'étoit donné à lui-même. Broeklandt fut celui qui lui montra les principes de la Peinture , toute son étude fut de faire des portraits que l'on voit encore aujourd'hui à Delft , à Amsterdam & à la Haye. On considère principalement ceux du Prince Maurice de Nassau , de

la Princesse d'Orange douïairiere , & du Prince Henry son fils.

Mirevelt s'est par fois égayé à peindre toute sorte de Viandes , & de Gibiers ; il fit entr'autres une Cuisine avec tout son appareil , fort bien representé dans un endroit de la Ville de Delft : sa reputation fut si grande , que l'Archi-Duc Albert lui fit des offres considerables , pour l'attirer à Bruxelles ; mais cet homme preoccupé des erreurs de Calvin , ne voulut pas y entendre , & mourut dans son aveuglement , après y avoir long-tems vécu.

*Rembrand Van Rein*,\* Peintre & Graveur, étoit fils d'un Meusnier , & cette naissance fit bien voir que le genie ne se forme pas toujours par l'éducation , encore bien qu'elle y contribüé beaucoup : à la verité Lesmans lui montra les principes de l'Art de peindre ; mais il ne tarda guere à se faire remarquer pour un homme universel. Ses Tableaux sont peints d'une maniere particuliere ; car souvent il ne faisoit que donner de grands coups de Pinceau , & coucher ses couleurs fort épaisses , les unes auprès des autres , sans les noyer & adoucir ensemble , se disant Peintre , & non Teinturier , pour les unir , comme une eau : les portraits qu'il a fait

\* Ce surnom marque le lieu de sa naissance, situé sur le bras du Rhin , qui passe à Leyde.

126 *Le Cabinet des Tableaux*,  
sont néanmoins de vrais portraits.

Il fut fort curieux de desseins & d'Estampes ; & la belle maniere qu'il s'est donné, lui a dans la suite attiré la même recherche pour ce qu'il a fait. Sa maniere de graver à l'eau forte , a grandement d'expression & d'esprit ; elle tient beaucoup de la maniere noire : mais c'est une maniere qui lui est toute particuliere. Le nombre des Estampes dont il a gravé les planches , va bien à 280. mais il y en a d'un même sujet jusqu'à quatre ou cinq épreuves, plus ou moins finies: Il les a toutes faites entre 1628. & 59. L'on presume par 4. ou 5. qu'il résidoit à Venise en 1635. & 36. Il a fait tituler nombre d'épreuves sur du papier de la Chine, ou de Soie, qui porte en soi une espede de demi teinte , qui y donne de l'agrément.

Il revint s'établir en Hollande , où il prit une femme qui n'étoit pas d'une plus grande naissance que lui, & fit bien voir par sa maniere de vivre, qu'il ne vouloit pas déguiser la sienne, puisqu'il ne prit plaisir qu'à frequenter des gens de sa sorte, avec lesquels il vivoit en liberté, & qu'il preferoit à l'honneur d'hanter des personnes, dont la qualité l'auroit mis dans une espede de contrainte.

On voit de lui quantité d'Estampes curieuses , entr'autres dix paisages qu'il a gravé en 1645. plusieurs histoires, beaucoup de nudités , & de tres-beaux por-

traits sans aucune inscription, entre lesquels l'on remarque le sien & celui de sa femme. Enfin après avoir beaucoup travaillé, il mourut à Amsterdam en 1668. âgé de 62. ans.

J. G. VAN ULIET, a beaucoup travaillé dans le goût de Rimbrant, il a gravé six pieces de la Passion, & autres différentes choses, au nombre de 60. pieces, dont quelques-unes d'après Livius.

Changeons nôtre discours, & voyons un peu les principales Estampes à considerer pour les portraits. Ce sont celles que les Peintres mêmes ont gravé en differens tems, ou qui sont faites d'après *Raphael, le Titien, les Caraches, Rubens, Vandick, ou d'Albert Durer, de Lucas de Leyde, gravées par Gilles Sadeler, Henry Goltzius, Michel Mirevelt, Snyderhoef, Vischer, Rhimbrans, Lucas Kilian, Crispin de Passe,* & plusieurs autres qui ont gravé d'après Rubens & Vandick : de *Robert Nanteuil, Claude Mellan,* & de quantité d'autres, dont je passe les noms, parce qu'ils ne sont pas de si grande force, & que d'ailleurs on ne peut compter un bon Peintre ou Graveur dont il n'y ait eu de beaux portraits.

Puisque nous avons commencé d'entrer de cette sorte en matiere, je croy qu'elle sera fort utile pour ne rien oublier, & pour réüssir à connoître ceux qui ont eu quelque reputation, dans les sujets de dé-

voition, grotesques ou païfages, &c.

Je vais donc prendre occasion, (ayant Monsieur de Marolles pour garant,) de vous dire qu'entre les Maîtres qui ont traité des sujets de Balets & Comedies, outre ceux dont je peux avoir parlé cy-devant; dont les principaux sont, *Tempeste, Callot, de la Bella*, on peut encore compter *Canta Gallina Maître de Callot, Valerio Spada, Jacomo Torello, Remigio, David Bagli, Adrian Hubert, François Colignon, &c.*

Pour les Tournois, Comedies, & Magnificences, on peut compter encore *Lucas Cranis, Bernardo Capitelli, Jacques de Veer, Battiste Franckals, Mathieu Kiesel, Robert Boissart, J. Battiste de Cavaleriiis.*

Pour des Cavalcates, *Guillaume Liefring, Christophano Borteno de Remini, Claude Bezoard, Cornelius Kittenstenius, Marcus Fiducius, Georges Volant, Marius Cartalius, Jo. Zenoni, Nicolo Nelli, &c.*

Pour Theses d'Italie & autres lieux.

*Christoph. Blancus Lotharingus, Theodore Jean Vanberlen, C. B. Anglus, Innocentius Martini, Le Chevalier Burghese, Claude Dervet, Franciscus Septius, André d'Ancone, Simon Bartholus, &c.*

Pour Images miraculeuses de la sainte Vierge, *G. la Dame, Horatio Turriani, Adrian Collart, Jacobus Laurus Romanus,*

des Statuës & des Estampes, &c. 125  
Ant. Laffreri, Ant. Salamanque, Adam  
Mantuanus, Pierre Janssens, Claude de Sa-  
very, &c.

Pour pompes funébres, Catafalques,  
Epitaphes & autres sortes de sujets.

J. Battista Falda Milanois, Pierre Gen-  
til Pamfili, Hieronimus Raynaldus, An-  
tonio Gerardi, Henry de Caiffer, Cesar  
Fontana, Jodocus Hondius, Frederic Breu-  
tel Henricus Hondius, Alessandro Ronce,  
Pierre du Bois, Antoine Salerts, Jacobus  
Picinus Venetus ; il a fait aussi une suite  
de portraits des Peintres, J. Blanchet,  
Diego Lopez Jean Vanstraden, &c.

Pour Vaisseaux & pieces Marines ; R.  
Zeeman, De la Bella, Dominico Zenoi, Cor-  
neille Swannenburg, P. Lhuillier, &c.

Pour portraits à cheval ; Gilles Sade-  
ler, Rombouts, Vanden-boeye, Thomas Pic-  
quet, Crispin de Passe, Abraham Hoggen-  
berg, Jean Grandhomme, Antoine Vander-  
does, Joachim Sandrat, &c.

Pour les Vases ; Horatius Scopa Neapo-  
litanus 1612. Jule Bonazonne, Aeneas Vi-  
cius de Parme en 1543. Augustin Venitien,  
Marc Antoine, Maître Rous Florentin,  
Jean le Pautre, François Vandenvingaerde,  
Daniel Boutemye, Henry Vandeborcht, C.  
Vischer, Jean Theodore de Brie, Jac. Kem-  
pener, Jean Dunstall. Guill. Delff. J. Royer,  
&c.

Pour les Ornemens & Grottesques, ou Morefques.

Il y en a d'*Augustin Venitien*, *Cesar Dom. Pet. Ant. Priscus*, *Pet. Lèveillé*, *Agostino Metelli*, *Jò. Gozandinus*, *Lud. Scalzi*, *Odoart Fialetti*, *Marco Angelo*, *Theodorus de Nuremberg*, *René Guerineau*, *Fra. Bignon*, *Jean Faller*, *Fr. Danck*, &c.

Pour frises & ornemens d'Architecture, Exercices militaires & Massacres. *Pamfilo Zancarli*, *Adrian Matham*, *Theodore Philippe*, *Antonio Labacco*, *Corneille Buzzi*, *Fero. Opfer*, *René Boivin d'Anjou*, *le Bramante*, *Fr. Vandensteen*, *Corneille Hoggèest*, *Dominique Bariere*, *Franc. Huijs*, *Francesco Valetto*, *Theodore de Bry*, *Crispin de Passe* & quantité d'autres. *Jacques de Ghein*, *Simon Savery* a fait dix pieces de Soldatesques.

Pour Orphèvreries & Marqueteries.

*Laurent & Gedcon Legarè*, ont gravé de petites choses, comme aussi *Carteron*, *La Barre*, *Lèveillé*, *H. Janssens*, *Nic. Deruse*, *Isaac Brun*, *Henry Le Roy*, *Hans Collart*, *Pierre Nilon*, *Georges Herman*, *Phil. Milot*, *Stephanus Stephani filius*, *Jean Toutin de Châteaudun*, *Mathurin Person*, & autres.

Pour Fourbisseurs, Arquebusiers, & Serruriers.

des Statuës & des Estampes, &c. 137

*Marcoul Arquebusier*, a gravé plusieurs pieces, *Guillaume le Lorrain*, *Mathurin Berthon*, *Theodore de Brie*, *Maturin Jousse*, &c.

Pour les Ingenieurs.

*Renaudin de Sedan* en a gravé quelque chose : *Les Decanis de Dieppe*, *Petit de Bourbonnois*, *Hanzelet de Lorraine*, *Jacq. Besson Dauphinois*, a fait des Machines & Fontaines, comme aussi *J. Barbet*, *Antoine Pierret*, *Girolamo Porrigiani*, *Fiorentino*, *Gio. Batta Negro*, *Nicolas de Son*, *Simon Maupin*, *Jean Louderzel*.

Pour Cartouches, pieces d'Orphèvreries & Broderies.

*Iean & Jacques Lutma*, *Michel Mosin*, *Hans Liefving*, *Isaac Flore*, *Pierre Vuogriot*.

Ruïnes Antiques.

*Hierôme Cock*, & *Henry de Cleves*, &c.

Pour Broderies, Dantelles & Comparimens.

*I. Berey*, *Michel Dentisler*, *Iean Halveren*, *Baltazar Silvini*, *Vander Dietterlin*.

Pour le Jardin.

*La Baraudie*, a gravé plusieurs choses, comme aussi les quatre *Molet & Lauret*; le Livre composé par *Jacques Boisseau*, Sieur de la Baraudie, a été imprimé à Paris,

732 *Le Cabinet des Tableaux* ;  
chez *Michel Van-lechou* en 1638. son por-  
trait y est gravé par *Gregoire Huret* d'a-  
près *A. de Vuis*. Il a aussi 50. autres pieces  
de parterre de *MONSIEUR LE NOTRE &*  
*MONSIEUR DE LA QUINTINIE* sont  
les premiers pour la belle disposition de  
ces ouvrages ; comme il paroît par l'ordon-  
nance que le premier a apportée pour la  
beauté des Jardins de Sa Majesté.

Pieces concernans les Arts liberaux &  
Mécaniques.

*Philipus Daquin* , *Jo. Blancus* , *And.*  
*Baccius* , *Jean Renaud* , *Jean Corneille Vou-*  
*demans* , *Carlo Urbini* , *Nicolas Sanson* ,  
*Melchior Tavernier* , *Io. Heggbergius* ,  
*Isaac Harbrech* , *David de Valehestein* ,

Les Metamorphoses ont été gravées par  
*Ant. Tempeste* en 150. pieces. *Henry Golt-*  
*zius* , *Fr. Ghein* , gravées par *Salomon Saveri* ,  
en 17. pieces, *Crispin de Passe* , *Guillaume Born*  
en 150. pieces , & *Fr. Chauveau* , &c.

Pour les Animaux. *Antoine Tempeste* ,  
*Lucas Cranis* , *Aeneas Vicus* , *Albert Du-*  
*rer* , *La Belle* , *Theodore* , & *Jean Israel*  
*de Bry* , *Adrien Collart* , *Albert Flamen* ,  
*Nic de Bruyn* , *Phil. Galle* , *Hans Lie-*  
*frinck* , *Iacques Callot* .

Pour les Fontaines, *Corneille Cort* , d'a-  
près *Frans Flore* , *Daniel Rabel* , *André*  
*Molles* , *Marco Kartarino in Roma 1575* ,  
Païssages de divers Maîtres , sçavoir :

*des Statües & des Estampes, &c. 133*  
Tuien, Ercolè Bazacarune de Pifa, Cristophano Casare Antonii, Mathieu Meriaens à Basle, Paul Bril, Henry Hondius.

Pour nous délasser l'esprit & revenir avec plus de ferveur, à cette grande quantité de noms de Graveurs, il faut que je vous rapporte par curiosité quelque nombre de pieces diverses fois traittées, & que le sieur de Marolles Abbé de Villeloï a déclaré qu'il possédoit.

Il avoit entr'autres dix-sept mil trois cens portraits. Trois mil cent cinquante Images de la sainte Vierge, tant avec l'enfant Jesus, que seule, ou entourée de rayons de gloire; il y en avoit 82. de Raphaël, dix de Michel-Ange, 73. des Caraches, 39. en clair-obscur, 28. de Rubens, 34. de Jules, Bonazonne, 87. de François de Parme, 24. de Vanius, 47. de Marc Antoine, 10. de Goltzius, 15. de Vandick 9. de Lucas de Leyde, 23. d'Albert Durer, 8. du Cortegge, 89. du Guide, 17. de Cherubin Albert, & cinq de Raphaël Schiaminose.

Il y avoit outre cela 31. fois differemment la Vie de Nôtre-Seigneur, 10. fois la Vie de la sainte Vierge, 10. fois les Prophettes, 12. fois les Sibilles, 119. fois les Apôtres, 68. fois les Evangelistes, 24. fois les Docteurs de l'Eglise, 101. regards de Nôtre-Seigneur & de la sainte

Vierge, 203. Annonciations, 294. Nativités, 20. Circoncisions, 151. Adorations, des Mages, 129. Fuite en Egypte, 63. fois le Massacre des Innocens, 46. fois le Bap-tême de Nôtre-Seigneur, 98. fois l'histoire de la Passion, 123. fois l'*Ecce Homo*, 430. Crucifix, 119. Resurrections, 98. Assomptions & treize fois l'Apocalypse.

Quant aux figures des Saints & Saintes, il avoit entr'autres 87. fois saint Michel, 278. fois saint Jean-Baptiste, 32. fois saint Pierre & saint Paul ensemble. 66. fois S. Pierre, 51. fois S. Paul, 113. fois saint Sebastien, 226. saint Jérôme, 224. saint François, 205. sainte Marie Magdeleine, 133. sainte Catherine, 40. sainte Cecile, & 52. sainte Barbe.

Il avoit 14. fois les quatre Saisons, 15. fois les Elemens, 16. fois les quatre Parties du Monde, & plus de 60. desseins considérables de la main de grands Maîtres.

N'est-il pas aisé de conclure de-là, que la multiplication des Graveurs doit aller bien loin ; mais pour que cela ne vous paroisse pas imaginaire, non-seulement je vous diray le nombre des piéces de Maîtres qu'il possédoit ; mais aussi je marqueray les Graveurs, au moins les principaux qui les ont gravées.

RAPHAEL mérite bien que nous commencions par lui : il en possédoit 740.

pieces destinées & gravées, tant par luy-même que par *Marc Antoine*, & autres Graveurs dont le détail est au commencement de son Catalogue, à la fin de ce Volume.

Quant à l'œuvre qu'il avoit de *MICHEL-ANGE BONAROTE*, elle alloit à 320. pieces qui sont gravées entr'autres par *Jean Baptiste Mantuan Milanois*, *Adam de Mantoüe*, *Jule Bonazone*, *Marc Antoine*, *Augustin Venitien*, *Etienne du Perac*, & *Jacques Mercier François*, *J. Baptiste de Cavaleries*, *Mathieu Greutter*, *Georges Mantuan*, *Cherubin Albert*, *Dennis Cueremberg*, *Antoine Tempeste*, *Pierre Biart*, *Philippus Siroeus*, *Martin Rota*, *Lucas Bertellus Domenico Fiorentino*, *Q. Boel*, *Michael*, *Luccensis*, & plusieurs autres.

Il avoit de *MARC ANTOINE DE BOLOGNE* 570. pieces.

Cet excellent Graveur a fait de tres-belles choses d'après *Raphael*, *Michel-Ange*, *André Mantegna*, & *Albert Durer*; c'est un des plus considerables Graveurs, & dont les pieces sont plus recherchées: il en a été parlé cy-devant.

*D'AUGUSTIN VENITIEN*, il y en avoit 154. pieces; c'est le second des Graveurs des œuvres de *Raphaël*, il a fait aussi beaucoup de choses de son genie, qui sont recherchées; il fit pour *Baccio Bar-*

136 *Le Cabinet des Tableaux ;*  
*dinelli*, les Anatomies qu'on voit imprimées, comme aussi unne Cleopatre. Il grava aussi un Christ soutenu par trois Anges, la piece est d'après le dessein d'*André del Sarte*. Il a aussi gravé differens sujets, entr'autres les sept Travaux d'Hercule, quantité de Vases, il y en a de marqués 1514. il affectoit de mettre les années à ses pieces.

*Silvestre de Ravenne & Beatricius Lotharingus.*

Ces Maîtres ont gravé d'après *Raphael*, *Michel-Ange*, & *André Manteigne*, &c.

L'œuvre de *Silvestre de Ravenne* étoit de 74. pieces, & celle de *Beatricius* étoit de 112. pieces, y comprenant la *Psiché* de *Raphaël*.

ANDRÉ & BENEDETTE MANTEIGNE,

L'œuvre du premier étoit de cent quatre pieces ; & le second de 74. pieces toutes rares : quelques pieces ont été gravées par *Marc-Antoine*.

*Lambertus Suavius* de *Liege*.

Son œuvre étoit de, 48. pieces, sçavoir ; entr'autres, les Images des douze Apôtres de bout, les Statuës des Sibilles, la Resurrection du *Lazarre*, est une des plus considerable : il s'y trouve une piece du *Bronzin*. qui est un passage de la Mer rouge.

PIETRE DE CORTONNE a fait plusieurs pieces

pieces gravées tant par *Corneille, Bloemaert,*  
*que Mielhel Natalis, Charles Audran, Guill.*  
*Château, Gilles Rousselet, Jean-Baptiste*  
*Bonacina, Dominique Barriere, Claude Mel-*  
*lan, &c.*

HENRY GOLTZIUS, Sculpteur, Pein-  
tre & Graveur.

Son œuvre étoit de 436. pieces, tant  
gravées de sa main, que par d'autres d'a-  
près lui ; son portrait y est gravé par Jac-  
ques Matham, son gendre, qui a aussi  
gravé quelques-autres de ses pieces.

Quant à Goltzius, il a gravé plusieurs  
pieces d'après *Bart. Sprangher, Raphael,*  
*lacques Palme, C. Corneli, Jean Stradam,*  
*Theodore Bernard, & Maître Rous.*

Ceux qui ont gravé d'après lui sont,  
*lacques, Iule, & Conrad Goltzius, Nicolas*  
*& Claude Clock, Adrien Collaert, I. Saen-*  
*redam, Jean Muller, Pierre Brebbel, Nic.*  
*Bruyn, C. Viscbem.*

Dans les pieces que Goltzius a gravé,  
ou de son invention, ou d'après d'autres  
Maîtres, l'on voit entr'autres les douze  
Apôtres, les Prophetes & Prophetesses  
de l'ancien Testament, les sept Pechez  
mortels, les sept Vertus, les neuf Mu-  
ses, & sa Metamorphose en 52. pieces, ses  
portraits sont dans le goût des Vuiers.

JACQUES MATHAM étoit d'Harlem,  
il apprit d'Henry Goltzius, qui avoit

épouſe ſa mere ; il a beaucoup gravé d'après lui , comme auſſi d'après *Salviati Florentin* , *Lucas de Leyde* , & autres bons Maîtres , il a gravé dans le goût des *Sadelers*.

**THEODORE MATHAM** , a auſſi gravé d'après pluſieurs bons Maîtres.

**JACQUES DE GHEIN** d'Anvers , fut Peintre & Graveur , il apprit d'Henry Goltzius , il a gravé d'après *K. Mandere* , pluſieurs petits ſujets , entr'autres les douze Tribus , une ſuite de la Paſſion en 14. pieces , & le titre , les douze Apôtres , le Chriſt & ſaint Paul , il a gravé auſſi d'après *Barthelemy Spranghers* , & autres ; & a beaucoup inventé des pieces qu'il a gravé , entr'autres differens exercices de Cavalerie & d'Infanterie , il y avoit de luy 170. pieces.

**JEAN SAENREDAM** , a gravé d'après *Lucas de Leyde* , & pluſieurs ſujets d'après *Henry Goltzius* , entr'autres la Friſe de Polydore qu'il grava ſur ſes deſſeins en ſept pieces , en 1594.

**D'ALBERT DURER** , il ſe voit 162. pieces , à ne compter les Triomphes de Maximilien , & de Charles-Quint , que pour deux pieces ; il a fait entr'autres 12. portraits de divers Maîtres , trois pieces gravées en Etain , ſix pieces à l'eau-forte , ſon petit crucifix , gravé ſur le pommeau de l'Épée de Maximilien. Il a gravé en

bois la Vie de la sainte Vierge en 20. grandes pieces compris le titre, & la Passion est de 37. pieces.

Il se voit 48. pieces gravées d'après ses desseins, & 167. pieces de copies exquises d'après lui, gravées par *Jean Vuirix*, *Andreas Andreassi de Mantoüe*, *Lucas Kilian*, *Vu. Hollar*, *Theodore de Bry*, *Martin Rota*, *Gille Sadeler*, *Crispin de Passe* & *Theodore Cruger de Nuremberg*.

*LUCAS DE LEYDE*, a gravé cinq pieces de l'histoire de Joseph, 18. sujets de la Passion, les douze Apôtres; differens autres sujets dont un en 1509. sçavoir, le Diable tentant un Hermite sous la figure de femme; il a fait neuf sujets en rond de la Passion avec bordure, il a gravé plusieurs grandes pieces en bois. Il y a de lui la piece, dit l'Espiegle, qui est unique; & les pieces en bois, comme les Rois d'Israel, ils sont en clair obscur, & sont aussi tres-rares; il y a les quatre pieces d'un Tournoy, les Dames Illustres de l'ancien Testament, & l'Enseigne à Bierre. Il se trouve de lui 364. pieces en taille douce, originales de sa main, trente-huit en bois, & 30. autres pieces differentes suittes, & sont gravées d'après lui par *Jean Saenredam*, & *R. Baudoux*, comme aussi *Jean Muller*, *Crispin de Passe*, *Henry Goltzius*, *Jacques Matham*,

140 *Le Cabinet des Tableaux* ,  
*Pierre Soutmans* , & *Nicolas de Bruyn* .

MATHIEU MERIAN de Basle , étoit Peintre , Dessinateur , & bon Graveur ; il a inventé & gravé de moyens paifages en 1624. il a fait quelques pieces dans le goût de Boece de Bolsuvert ; il a gravé de grands fujets de Batailles , Cartes de Villes , & quelques Paifages de Paul Bril ; il a fait un Recueil de Cartes Geographiques , Villes d'Allemagne & autres Pais , il y en a 500. pieces.

JOSEPH à RIBERA *Hispanus* , dit , *l'Espagnolet* , a fait plusieurs fujets qu'il a gravé , comme auffi quelques portraits , entr'autres , celui de Dom Juan à cheval , qu'il a gravé à l'au forte en 1648.

LUCAS KILIAN *Augustanus* , a gravé d'après *Jean Abbac* ; il a auffi gravé en 1608. le portrait d'Albert Durer , qui s'étoit peint ; il a gravé d'après *François Bafsan* , & autres.

VOLFANGE KILIAN , a gravé à Venife d'après *le Tintoret* , le Miracle des cinq Pains , & un Christ qu'on porte au tombeau , ils ont tous deux fait des portraits assez beaux dans le goût de Vandick , & des Sadeler. Comme auffi *Pierre Ifelburg* .

*Abraham Diepenbecq* , a peint & gravé plusieurs fujets de Dévotion avec succès.

*Henry Vander Borck* , naquit à Francz

*des Statües & des Estampes, &c. 141*  
kendal au Palatinat ; il fut Peintre , &  
vint à Francfort à cause des guerres , où  
le Comte d'Arondel qui voyageoit en 1636.  
vers l'Empereur , l'emmena & l'envoya  
en Italie , où il amassa l'Art pour ce Com-  
te ; il revint avec lui en Angleterre , où  
il demeura jusques-à son decez , & ensui-  
te fut au Prince de Galle. Il a gravé quel-  
ques pieces d'après Jule Romain.

Pietre Vander Borcht , a gravé une Me-  
tamorphose en petit , elle a 178. pieces sans  
le titre , qui ont été imprimées à Anvers ,  
chez Theodore Galle en 1622.

Les *Vuierx* , ou *Vuirix* , *Jerôme* , *An-  
toine* , & *Jean* ont fait beaucoup de pieces  
de Dévotion , comme aussi *Charles de  
Mallery* & *Jean Barbé*.

Quant à *Ierôme Vuirix* , il a gravé d'a-  
près *Martin de Vos* , *Jean Stradan* , &  
autres.

*Jean Vuirix* , a fait des histoires de l'an-  
cien Testament , il a beaucoup aimé dans  
son jeune âge , a copier les les œuvres d'Al-  
bert Durer , entr'autres , l'Adam & Eve ,  
en 1566. comme il est marqué en haut ,  
& qu'il avoit seize ans , comme aussi une  
Nativité où saint Joseph tire de l'eau.

*Charles de Mallery* étoit d'Anvers , il a  
gravé des Titres de Livres , pieces d'his-  
toires & de Dévotion en quantité , tout en  
petit , d'après *Martin de Vos* , *Jean Stradan* ,

*Le Cabinet des Tableaux*,  
*Daniel du Montier, Rabel, Adrian Col-*  
*lart, &c.* Il n'a point marqué d'après qui  
 il a travaillé.

*Jean Theodore de Bry* étoit de Liege,  
 dont il fut Citoyen, & a demeuré à Franc-  
 fort, où il a gravé les portraits des Em-  
 pereurs Turcs & Princes de Perse en 1596.  
 le titre est historié; il a fait aussi quaran-  
 te-six autres pieces de portraits en rond,  
 avec ornemens grotesques & animaux; il  
 avoit 69. ans en 1597. ce qui paroît mar-  
 qué à un portrait, il a fait aussi quantité  
 de petits sujets, composant différentes  
 Frises & autres pieces de son invention,  
 & beaucoup d'autres d'après *Jacques Kem-*  
*piner, Titien, Michel Blondus à Amsterdam,*  
*Crispin de Passe, Jean Stetter & Daniel*  
*Zechuausbourg* en 1615.

Il y a eu *Jean de Bye*, qui a gravé les  
 portraits des Rois, Reines & Dauphins de  
 France, ce qui sert à l'histoire de Mézeray.

*Etienne de Losne* de la Ville d'Orleans,  
 a gravé & inventé quantité de petits sujets  
 sérieux & prophanes, d'après les desseins  
 de Raphaël & autres. Il se voit de lui  
 318. pieces en petit.

*Jacques Grandhomme* d'Heidelberg a fait  
 quelques pieces d'histoires.

*Reynier Zeeman*, a inventé & gravé  
 plusieurs sujets de veuës de Mer & Come-  
 bats.

*Dominique Custodis* d'Anvers, étoit Graveur, il a gravé des portraits dans le goût de Vandick.

*Le Villamene*, a gravé des sujets qui ressemblent fort au Mellan.

*Richard Colyns* d'Anvers, a gravé quelques beaux portraits.

*Valdor* a gravé quelques païssages dans le goût d'Hollar; il a fait beaucoup de son invention & d'après *Michel Pontianus*, &c.

*Anderies Both*, a inventé plusieurs sujets, entr'autres, les cinq Sens de Nature, que *Jean Both* son frere a gravé.

*Peter Nolpe*, a fait du grotesque, qu'il a gravé.

*Nicolas de Bruyn*, a inventé & gravé de grands païssages historiez, de grands sujets, dont quelques-uns sont sur la Passion; il y a de ses pieces marquées en 1603. & autres années; une des belles, represente en grand l'Age d'or d'après *Bloemaert*.

*François Vannius*, a inventé des sujets qui donnent dans le Tempeste.

De *François Hierôme Breugel*, il y a dix veuës de Vaisseaux.

*Henricus Hondius* de la Haye en Hollande, a gravé en 1639. quelques grands païssages; il a gravé les douze mois de l'année, & plusieurs grotesques d'après

*P. Brengel.* Il a fait plusieurs portraits & autres sujets de lui, comme aussi d'après *Michel Jean Mirevelt, Isaac Mitens, & Jean Dame* ; d'autres ont gravé d'après lui.

*Lucas Van Uden*, a gravé en petit, & plusieurs païfages d'après le Titien, comme aussi *Etienne du Perac*.

*Albert Flamen* Peintre, a aussi gravé des païfages, Poissons & Oiseaux d'après Nature.

*Arnold de Jode*, & *Pietre de Jode* ont gravé des païfages de Fouquerre. *Pietre de Jode* étoit d'Anvers, li a demeuré long-tems à Rome, a eu pour Maître *Henry Goltzius*, & mourut le 9. Aoust 1634.

Il y a eu *Pietre de Jode*, pere & fils, qui ont gravé pour differens Peintres.

Il y a eu *Charles & Jérôme David, Charles, David*, a gravé des païfages d'après Paul & Mathieu Brill, des Chasses & des morceaux de l'ancien Testament d'après Albert Durer, quelques Apôtres d'après Tempeste. *Hier. David* a gravé quelques pieces d'après Vignon, & 36. pieces, différentes têtes de Philosophes, deux Rois dans la maniere de Van Hullet ; il a fait aussi quelques portraits de Cour à cheval.

En Allemagne du tems de l'Empereur Rudolphe ; il y a eu les Sadelers, sçavoir, Gilles, Jean & Raphaël Sadeler, Juste & Raphaël le jeune, tous bons Graveurs.

JEAN

Jean & Raphaël ont beaucoup gravé d'après Martin de Vos & le Bassan , le Tintoret , Paul Francheschi , & autres. mais Gilles s'est signalé , principalement par les portraits , & deux ou trois grandes pieces à double feüilles , dont l'une est la descente de Croix de l'invention du *Barocchio* , une Flagellation du dessein de *Joseph Pin* , & quantité d'autres pieces gravées avec beaucoup d'Art , & de jugement ; il avoit appris de Jean & Raphaël , qui étoient ses oncles ; il les a surpassé , & fut consecutivement le Graveur des trois Empereurs d'Allemagne , Rudolphe , Mathias & Ferdinand II. du nom ; il demouroit à Prague , où il mourut en 1629.

JEAN SADELER , naquit à Bruxelles en 1550. il a été Damasquineur en fer ; il alla demeurer à Francfort en 1588. de là à Munich en Baviere , où le Duc lui fit present d'une Chaîne d'or avec une Médaille , & en 1595. il alla s'établir à Venise , où il est mort d'une fièvre chaude en 1600.

Quant à RAPHAEL , il naquit aussi à Bruxelles en 1555. il fut aussi Damasquineur en fer ; & fut demeurer à Munich & à Venise , où il mourut . il a été quelques-tems Peintre.

*Firens* , a copié les Hermites des Sadelers.

Les *Sadelers* en general ont gravé d'après differens Maîtres Flamands & Italiens, plusieurs suites d'histoires, sacrées & prophanes, sujets historiques, figures de Saints & autres, en grande quantité.

*Jean & Raphael, Senior & Junior*, ont gravé beaucoup de sujets d'histoires & de dévotion.

*Gilles Sadeler*, travailloit en 1506. il a fait beaucoup de portraits, grandes pieces historiées, comme aussi 218. differens sujets de païssages d'après divers Maîtres. Sçavoir, *Roland Savry*, ou *Savery*, *Paul & Mathieu Bril*, *Jo. Maggins Romanus*, *Jean Breugel*, *Ant. Tempeste*, *Isaac Major*, *Hans Bol*, *Gilli Mostaerd*, *Lodovico Pozzo Travisano*, & *Adrien Collaert*.

*Gilles Sadeler*, a encore gravé d'après *Jacques Palme*, *Jacques Tintoret*, *Joseph Heintz*, *Volfangus Jacobus Comes à Schwarzenbergh*, *Raphaël*, *Paul Francheschi*, *Polydore*, &c.

Il sera fort utile icy, de remarquer à la gloire de *Gilles Sadeler*, qu'il a gravé cent soixante pieces ou environ de portraits, des plus beaux qui se voyent, dont il y en a environ moitié tres-rares à trouver, d'aucuns ayant été payez jusq' à dix & quinze pistoles piece, entr'autres, *Christophe Popel*, *Schulemburg*, & *A. Vainkenfel*, dit le Portrait aux Chiens.

Les portraits des douze Empereurs & des douze Imperatrices d'après le Titien, qui se compte parmi ces portraits, sont admirablement beaux & bien conditionnez, lors que la marque de Marco Sadeler s'y trouve aussi ; il est à remarquer qu'à d'autres pieces elle les rend médiocres.

Quant à *Raphaël Sadeler*, il a gravé d'après *Petr. Candido*, *Iosse de Vuinghe*, *Ambrosius Ficinus Mediolanensis*, *Iean Stradan*, *Martin de Vos*, *Gille Coignet*, *Iean Dach*, *Iacques Bassan*, *Mathias Kager*, *Frederic Zuccherò*, *Iean Rothenhamer*, *Franc. Vanius*, *Titien*, *Hippolitus Scarscellinus*.

*Iean Sadeler*, a gravé encore pour *Frederic Zustris*, *Christophe Schuurarts*, *Antoine Maria Vanius de Cremona*, *Theodore Bernard d'Amsterdam*, *Jean Strada*, &c.

Je pourray dire encore quelque chose des Sadelers, devant que de finir ce Volume.

**HERMAND MULLER**, a fait paroître une grande hardiesse, fermeté & liberté de Burin, il a beaucoup gravé sous *Heemskerck*.

**JEAN MULLER**, a gravé en 1602. des sujets de Fontaines, inventez par *Adrien de Vries*, Sculpteur de Sa Majesté Imperiale ; cela tient beaucoup de *Bloemaert*,

148 *Le Cabinet des Tableaux*,  
& de l'Albane, entr'autres, un Hercule  
domptant l'Hydre; plusieurs autres de ses  
Graveurs tiennent du Goltzius & des Sa-  
delers, ce qui paroît aussi dans les ouvra-  
ges de l'excellent Saenredam.

Le Suvanenburg ravit dans ses ou-  
vrages par la tendresse, netteté & belle  
conduite des hacheures, principalement  
en quelques Estampes sur les desseins de  
Bloemaert, Rubens & autres.

PAUL BRIL a gravé à l'eau-forte.

THEODORE VANTHULDE Flamand,  
Peintre & Graveur, a peint dans les  
Mathurins de cette Ville, les Tableaux  
representans la vie du B. Jean de Matha  
leur Instituteur. Il étoit Elève de Rubens;  
c'est lui qui a gravé les Travaux d'Ulysse  
en 58. Planches, d'après les Tableaux peints  
dans la Maison Royale de Fontainebleau,  
par le Sieur Nicolo, sur les desseins de  
saint Martin de Bologne, autrement dit,  
*le Primatrice.*

THEODORE CORENHERT naquit à  
Amsterdam en 1522. & fut bon Graveur,  
il a beaucoup gravé pour Martin Heemf-  
kerck; il étoit assez bon Poëte, & mou-  
rut à Dergoude en 1590. âgé de 68. ans.

HENRICUS HONDIUS de famille con-  
siderable, naquit à Dufel en Brabant en  
1573. fut Graveur & bon Dessinateur,  
il apprit chez Jean Vuiex; il s'exerça à

de Statues &  
Bibliotéque &  
par ses ou-  
où il fit  
tiques plus g  
que Me  
se donna  
au publi  
ce qu'H  
fait que  
y a eu un  
en 1639  
LAUME de  
4. il a fait un  
de petites  
à gravé à l'e  
appris ch  
en 1599.  
trois ans a  
en 160  
& retour  
en 1635.  
VAN  
en 1603  
erre, qui é  
l'histoire,  
sujets de  
HONCELAUS  
naquit  
qu'il avoi  
touré agre

l'Orphèvrerie & autres sciences, ce qui paroît par ses ouvrages. Il a demeuré à la Haye, où il fit paroître des Cartes Geographiques plus grandes & en plus grand nombre que Mercator, qui fut le premier qui se donna le soin de donner cette curiosité au public. Mais l'on reconnoît que dans ce qu'Hondius avoit fait, il n'avoit rien fait que Mercator n'eût fait avant lui. Il y a eu un autre Henr. Hondius qui paroilloit en 1639. & dont je parleray cy après.

**GUILLAUME de Nieulant**, naquit à Anvers en 1584. il a fait un peu de tout, mais principalement de petites figures, païsages & ruïnes qu'il a gravé à l'eau-forte, il fut Poëte, il avoit appris chez Jacques Savery à Amsterdam: en 1599. il alla à Rome, & demeura trois ans auprès de Paul Bril, il en revint en 1603. demeura long-tems à Anvers, & retourna à Amsterdam, où il mourut en 1635. âgé de 51. ans.

**JEAN VAN BONCHORST**, naquit à Utrecht en 1603. il apprit chez un Peintre sur verre, qui étoit fort médiocre, il fut pour l'histoire, a gravé à l'eau-forte plusieurs sujets de Corneille Poelembough.

**VUENCESLAUS HOLLAR**, noble d'extraction, naquit à Prague en 1607. le penchant qu'il avoit pour le dessein, ne fut pas trouvé agreable à son pere; mais cela

150      *Le Cabinet des Tableaux*,  
n'empêcha pas qu'il ne s'y adonnât, même  
avec beaucoup de succès; & ayant demeu-  
ré en divers lieux d'Allemagne, il partit  
de Cologne avec le Comte d'Arondel pour  
aller à Vienne, delà il passa en Angle-  
terre, & ayant été au service du Duc  
d'Yorck, la conjoncture des guerres ci-  
viles, le fit retirer à Anvers.

C'est un de ceux de qui nous voyons  
le plus de pieces, tant inventées que gra-  
vées sur toutes sortes de sujets, & d'a-  
près les plus excellens Maîtres; il a fait  
des païssages enchantez, plusieurs sont d'a-  
près *P. & J. Brengle*, ou *Breugel*, &  
d'après *J. Vuildens*, & *A. Helseymer*; il  
a même changé de goût de Graveure dans  
ceux qu'il a fait d'après *J. Van Artois*,  
étant du goût de ceux de *Morin*.

Le public lui est redevable de tous les  
beaux morceaux qu'il a gravé, tant  
à Anvers qu'en Angleterre, d'après les  
originaux qui sont restez à la Maison d'A-  
rondel, tant en Tableaux d'histoires qu'en  
portraits, depuis 1632. jusques en 1650.  
il en a gravé plusieurs d'après *Vandick*,  
& en 1650. il grava aussi celui de *Daniel*  
*Barbar*, homme entendu, que le *Titien*  
avoit peint, & beaucoup d'autres qui  
étoient de la recherche de la Maison de  
*Jean & Jacques Van-veerle*.

En 1644. il a gravé soixante-une pie-

ces le titre compris ; ce sont de petits sujets figures de femmes en pied, de toutes sortes de païs, habillées à la mode ; & vingt-six autres pieces de vêtemens de femmes Angloises : il a fait aussi differens sujets en rond ; ce sont Bustes de femmes, & plusieurs autres differens sujets de figures, caprices & autres épreuves d'eau forte ; il y a différentes petites têtes, bustes a demy corps, dont le titre de ce recüeil est de Langue étrangere, & des têtes de grimaces qu'il a gravées, tant d'après lui, que d'après *Leonard de Vinci & le Palme*, *Albert Durer & Holbein*, qui avoit peint *Henry VIII.* & toute la famille Royale.

Comme il étoit Religioneire, il ne s'est pas fait un scrupule de composer 24. sujets en petit sur la Passion de Nôtre-Seigneur ; mais le mauvais de ce dessein, c'est qu'il represente *Jesus-Christ* mal traité par des personnes qui ne sont pas du caractère des Bourreaux, & il semble en ce rencontre qu'il ait voulu se mocquer des Mysteres de nôtre Religion.

Il a fait aussi de grandes vûës de Villes, & representations de Cérémonies, sujets de chasses ou d'animaux, d'après *Albert* & plusieurs autres.

*J. Valdor* a fait quelques païsages dans son goût.

ANTOINE TEMPESTE, Peintre & Graveur, étoit Florentin; après avoir appris les commencemens de la Peinture sous *Stradan* Peintre Flamand, qui pour lors faisoit ces Batailles qu'on voit dans le vieil Palais du Grand Duc; il alla à Rome, & peignit aux Loges du Vatican, sous le pontificat de Gregoire XIII. Son genie & son goût s'étant fait connoître, il fit un grand nombre d'ouvrages à Rome; il faisoit fort bien les Cavalcates, les Chasses, les Batailles & les animaux.

Ce n'est pas dans ses Tableaux qu'il faut regarder la couleur, mais seulement ses expressions: il étoit fécond en bonnes pensées, & les exécutoit facilement; il ne finissoit pas beaucoup ses desseins, se contentant d'y donner de l'esprit. C'est dans l'invention & la disposition de ses sujets, que l'on remarque la vivacité d'esprit de Tempeste, & sa grande exécution dans la Graveure; ayant même travaillé d'après les desseins de differens Maîtres, sur differents sujets; comme l'histoire des enfans de Lara, d'après *Otto Venius*, ce qui se voit en quarante Planches: le nombre des Planches qu'il a gravé est si grand, qu'il y a peu de Graveurs qui en ayent fait plus que lui, puisque l'on compte qu'il en a gravé près de 1800. pieces; mais elles ne sont pas également

*des Statües & des Estampes, &c.* 153  
finies comme Callot a pû faire , parce  
que la netteté de la Graveure n'y est pas ;  
neanmoins elles sont excellentes dans l'in-  
vention , disposition & beauté de leur ex-  
pression. Je n'en explique point davanta-  
ge , puisqu'à la fin du second Volume ,  
j'ay donné un Catalogue de ce qu'il a  
gravé.

Il étoit à Rome du tems de Villamene ,  
& mourut en 1630. âgé de 75. ans.

#### JOCHIM SANDRART.

Naquit à Francfort en May 1606. il  
s'adonna à la Graveure ; il en fut détour-  
né par Jean Sadeler , & suivant son avis ,  
il alla à Utrecht , & entra chez Gerard  
Hont-Hort , qui l'emmena en Angleterre ,  
d'où il sortit en 1627. année qu'il re-  
marque par la funeste revolution des af-  
faires du Duc de Buckingham ; il dit  
avoir vû les douze Empereurs du Titien  
devant qu'ils périssent. Il prit son effort  
à Venise , où il copia le Titien & Paul  
Veronese. Après quelque sejour il alla à  
Rome , où sa reputation fut tout d'un  
coup si bien établie , que le Roy d'Espa-  
gne souhaitant douze differens desseins  
de grands Maîtres , le sien en fut du nom-  
bre , pour faire voir qu'on le mettoit de  
pair avec le *Guide* , le *Guerchin* , le *Josepin* ,  
le *Massini* , le *Gentileschi* , *Pietre de Corto-*  
*ne* , le *Valentin* , *André Sacchi* , *Lan-*

154 *Le Cabinet de Tableaux,*  
*franc, le Dominiquin, & le Poussin.*

Le Marquis *Justiniani* l'attira chez lui par ses manieres honnêtes, & lui confia la pleine direction pour faire graver les Statuës de sa Gallerie; les soins qu'il y prit, eurent tout le succez possible, & il seroit à souhaiter pour tous les Curieux, que les personnes en qui ils mettent leur confiance, y correspondissent avec autant d'honnêteté, & que cecy ne devînt point un jeu, où le plus fin trompe l'autre. Enfin après avoir fait un long séjour à Rome, l'envie de voyager le prit: il alla à Naples; il passa la Sicile, traversa les Mers pour aller à Malthe, d'où le souvenir du País le fit retourner par la Lombardie, sans y faire de séjour pour se rendre incessamment à Francfort; s'y étant fait connoître pour ce qu'il étoit, il ne manqua non plus d'entreprises considerables, que de partis dignes de lui, & capables d'appuyer sa fortune: choisissant donc une femme pour lui, il en prit tout autant qu'il lui en falloit, & il s'établit à Ausbourg, où il fit les douze mois de l'année, que l'on a gravé en Hollande, avec douze vers Latins. Il a fait beaucoup de portraits, qui sont autant de grands Tableaux, dont les accompagnemens historiques ne cedent en rien à la ressemblance du portrait: s'il eut quelque mal-

de Statuës & d  
ce fut qu'il  
après  
venant infu  
Nuremberg,  
l'idée, il y é  
tant de repo  
composâ plufie  
diffusion; il y  
tant d'après  
les Italiens, c  
les Flamands,  
ca.  
GUILLE L  
venir à Strasb  
d'enc Brendel  
& qui par se  
s'étoit acqui  
minia suffisan  
Rome, d'où  
maniere que la  
tant, qu'il s'é  
& le goût  
a reputation  
pages de minia  
meur le retir  
sans morceaux  
Cabinet, & l  
les examinent  
plusieurs pie  
d'une Mé

heur, ce fut qu'il perdit celle qu'il s'étoit choisi : après cette perte, ce séjour lui devenant insupportable, il fut demeurer à Nuremberg, & pour en perdre tout-à-fait l'idée, il y établit une Academie, où, étant de repos, il prit la plume & composa plusieurs Volumes touchant sa Profession ; il y a travaillé jusqu'à 77. ans, tant d'après *Vazari & Ridolphi*, pour les Italiens, que *Carle Vermandere* pour les Flamands, & le reste sur des mémoires.

GUILLELME BAURN,

Naquit à Strasbourg, il fut Disciple de Frederic Brendel, qui y demouroit pour lors, & qui par ses ouvrages de miniature, s'étoit acquis de la reputation ; il s'y fortifia suffisamment, après quoi il fut à Rome, d'où il ne rapporta pas d'autre maniere que la sienne : on remarqua pourtant, qu'il s'étoit fortifié dans le paysage, & le goût de peindre l'Architecture.

Sa reputation fut si grande pour les ouvrages de miniature sur le Vélin, que l'Empereur le retint pour lui peindre les differens morceaux qui font l'ornement de son Cabinet, & l'enchantement des yeux qui les examinent. Il a pris plaisir d'en graver plusieurs pieces; entr'autres, la grande suite d'une Métamorphose, on la voit

tant de lui que d'un autre qui a gravé d'après lui : j'en ay donné le détail dans le second Volume. Il s'avisa de se marier sur le retour, & comme ordinairement les gens de cet âge, y prennent des exercices qui ne s'accordent pas avec leur temperament, la mort survient, laquelle faisant l'Office de Juge Souverain casse le mariage : c'est ce qui lui arriva peu après le sien, *ce fut en 1640.*

CRISPIN DE PASSE étoit de Zelande, il a fait des Tournois, quantité de sujets de Romans, & des Emblèmes diverses; son œuvre est grande, plusieurs de son nom ont travaillé sous lui; sçavoir, *Crispaen de Passe le jeune, Simon Guillaume, Crispine, Barbe, & Magdeleine Passe;* il a fait quantité de portraits d'après plusieurs Maîtres; son œuvre étoit de 861. pieces gravées, tant de lui & de ses parens que d'après *Geldorpins, Goltzius, Fr. Pourbus, Mabenge, Martin de Vos, Paul Morelse, &c.*

*Jean Picart*, a gravé d'après les desseins de *Crispin de Passe*, il a fait des portraits & representations de Tombeaux.

Comme aussi *Leonard Gaultier*, a donné dans son goût, il a gravé plusieurs titres de livres, & la Pêché de l'Apulée, qui contient trente pieces, compris le titre.

*Jean Sandrart* Allemand, a fait des sujets de Cérémonies funébres; il s'en voit

les Statues &  
il a gravé  
royne Angl  
tion & ad  
Vandick,  
François F  
es, qu'on ap  
s, dont les b  
Il donnoit  
il a fait a  
Vandickc.  
y a eu plus  
entr'autres  
me, Jean  
de Devoti  
re & Jean  
tiques.  
Mathieu  
pour différe  
Mathieu  
ces historiqu  
er, il a bea  
romie, Jean L  
il y a plusie  
de Cherubin  
William Henr  
gravé différen  
dam Schelde  
de bijoux de D  
tant pour  
Crispin de P  
autres.

*des Statuës & des Estampes, &c.* 157  
qu'il a gravé en mil six cent-quarante.

*Faytorne* Anglois, a gravé des sujets de Dévotion & autres d'après *Ftridio*, *Antoine Vandick*, *Guillaume Dobsom* &c.

*FRANÇOIS RAGOT* a gravé quarante pieces, qu'on appelle copies d'après *Rubens*, dont les belles épreuves ont du mérite. Il donnoit bien dans le goût de *Rubens*: il a fait aussi quelques sujets d'après *Vandick*.

Il y a eu plusieurs Graveurs du même nom, entr'autres.

*Jerôme*, *Jean* & *Antoine Vuierx* pour pieces de Dévotion, & autres.

*Pierre* & *Jean Brugle* pour paisages & grotesques.

*Joseph*, *Mathieu* & *Jean Frederic Greutter*, pour differens sujets. Ils étoient Allemands. *Mathieu* a gravé plusieurs Theses & pieces historiques. Quant à *Jean Frederic Greutter*, il a beaucoup gravé d'après *A. Pomerantie*, *Jean Lanfranc* & *André d'Ancone*, il y a plusieurs de ses pieces dans le goût de *Cherubin Albert*.

*Guillelmus Henricus* & *Jodocus Hondius* ont gravé differens sujets.

*Adam Schelde* & *Boece de Bolsuvert*, pour sujets de Dévotion, histoires & portraits, tant pour *Rubens* & *Vandick*, que pour *Crispin de Passe*, & plusieurs autres Peintres.

*Theodore & Jean Israel de Bry*, ont gravé differens sujets.

*Jean & Theodore Matham*, ont gravé divers sujets.

*J. Baptiste Barbé*, a été pour sujets de Dévotion.

*Henry Goltzius*, il y a aussi *Jacques, Jule & Conrad Goltzius*, qui ont gravé d'après Henry.

*Antoine Vaterlo*, *H. Naiwikex*, *Sebastien Uranx*, *Albert Flamen*, *Reynier Zeeman pour les Mers*, *Pietre Nolpe*, *Niculant*, *Barthelemy Kilian*, *Josse de Monper*, *Paul Moreelse*, tous ont gravé plusieurs sujets pour differens Peintres.

Voyons à parcourir quelques suites des Graveurs d'entre nos François, & disons qu'il y a un livre in fol. intitulé, *La galerie des femmes fortes du Pere le Moine*, le titre est historié & represente Anne d'Autriche Reine Regente de France &c. *Petre Beretin de Cortone inv. Karle Audran sc.*

Le reste des Planches montant à dix-neuf, represente à chaque piece une des femmes fortes, figure en pied, & quelque événement de sa vie dans le lointain.

Il y a une These dédiée au Roy par *Loüis de la Tour d'Auvergne*, Prince de Turenne, soutenüe aux Jesuites en 1679. elle s'assemble en livre de quinze morceaux : *Sevin del. Cossin Sculps.*

Nicolas Cochin, entr'autres nous a donné cent morceaux de même grandeur, ou environ sur la vie de Jesus-Christ, les Paraboles, la Passion en 13. pieces, quantité de Saints & differens Martyrs, dix pieces sur l'histoire de Judith. Celà se vendoit autrefois chez Herman Veyen. Quantité de petits Mysteres copiez d'après Callot. Plus, vingt-deux differens païssages, petites Courses, dont plusieurs sont de lui, & d'autres d'après Jacq. Fouquer & tous, Mariette excud. C'est aussi de lui la copie du petit saint Jean, dans l'Isle de Parthmos d'après Callot, & plusieurs vûës de Villes.

Il a fait aussi 74. pieces ovales en hauteur, dont plusieurs sont des Saints & Martirs. La Passion en seize pieces, le Martyre des Apôtres, seize autres pieces & le titre, piece carrée. Il est marqué Moncornet excudit.

Henry Mauperché a inventé & gravé entr'autres six païssages historiez, pieces en large sur la vie de la Vierge, représentant l'Annonciation, Visitation, Nativité, Adoration des Rois, Presentation au Temple, & Fuite en Egypte.

Douze autres differens païssages historiez, dont moitié represente l'histoire de l'Enfant prodigue.

Quel nombre de pieces Jean le Pautre

n'a-t-il pas fait, l'eau-forte & le Burin ne lui coûtoit pas davantage que la plume, & l'on peut dire qu'il ne se peut guere trouver de Graveur qui ait plus inventé que celui-cy, qui étoit universel pour toute sorte de sujets. Toutes les personnes qui professent les Arts Liberaux ou Mécaniques, trouvent dans ses productions, de quoy se soulager; ce ne seroit jamais fait, si je voulois faire un détail de tous ses passages, sujets d'histoires, ornemens, livres à dessiner, plafonds, vases, alcoves, & cent autres sortes de sujets, que plusieurs de la rue saint Jacques possent & debitent journellement.

Et comme il semble que le genie se communique souvent dans les familles, aussi naturellement que les maladies, nous avons encore aujourd'hui un le Potre sur les productions duquel jusqu'à ce jour plusieurs Graveurs se sont reposez, & que Monsieur Mansart aujourd'hui Sur-Intendant des Bâtimens, a bien sçû distinguer pour lui donner une Inspection sur nombre de Dessinateurs.

Recueil des meilleurs desseins de Remond la Fage, grandes pieces in fol. gravées par Gerard Audran, Gerard Edelinck, Corneille Vermeulen, Charles Simonneau, & François Ertinger, Remond la Fage en a gravé plusieurs pieces lui-même,

des Statues &  
 & Jean  
 ce Recueil,  
 Monsieur de  
 portrait de M  
 le Roy, étoit  
 d'après le  
 Coppel le  
 Monsieur Ve  
 reux, com  
 à l'histo  
 es par Mess  
 utres.  
 Mais sans en  
 nombrement,  
 Graveurs F  
 ons un peu r  
 es par nôtre  
 Jacques Ca  
 quit à Nan  
 Éducation  
 iculier pour  
 sein, que sa  
 ulson, il fa  
 onnemens  
 en âge, t  
 onnement,  
 Voyons son  
 dans le deta  
 C'est lui de t  
 fait d'ouvra  
 ont le plu  
 Tame III

même, & Jean Vander-Bruge, qui venoit ce Recueil, avoit gravé son portrait, que Monsieur de Largiliere avoit peint le portrait de Monsieur Bertin, Secretaire du Roy, étoit gravé par Monsieur Edelink, d'après le dessein original de Monsieur Coypel le fils.

Monsieur Verdier a inventé quarante morceaux, comme Frises ou Vignettes, servants à l'histoire de Samson; ils sont gravés par Messieurs Audran, Simonneau & autres.

Mais sans entrer dans un plus grand dénombrement, disons quelque chose de nos Graveurs François, sur lesquels nous devons un peu nous étendre, & commençons par nôtre illustre Callot.

JACQUES CALLOT, Noble Lorrain.

Naquit à Nancy en 1594. La noblesse de son Éducation lui donna un penchant tout particulier pour les Arts, & si naturel pour le dessein, que sans avoir encore l'usage de la raison, il faisoit des esquisses, & des griffonnemens, où des personnes plus avancées en âge, trouvoient des prodiges de raisonnement, & de pénétration.

Voyons son caractere avant que d'entrer dans le détail de ses entreprises.

C'est lui de tous les Graveurs, qui a le plus fait d'ouvrages à l'eau-forte, & dont les sujets ont le plus parfaitement réussi: il

est vray de dire que Tempeste a travaillé, non pas comme un simple Graveur, mais comme un Peintre consommé, qui ne cherchoit pas tant à se rendre agreable dans ses ouvrages, qu'à leur donner toute la science dont il étoit capable : mais Callot avoit bien un autre genie, & quoiqu'il ne penetrât pas avec tant de vivacité l'Art de peindre : dans les ouvrages de son caractere, il avoit néanmoins l'imagination fort épurée, encore qu'elle ne fût pas d'une si grande étenduë.

Il s'étoit fait une habitude aisée de graver, qui étoit toute remplie d'agrément; & ayant acquis la veritable methode de coucher le Vernix sur le cuivre, & de donner à propos l'eau-forte, ses ouvrages sont si justes & si beaux, qu'on ne sçavoit aller plus loin : il dispoit toutes ses figures avec beaucoup d'ordre & d'arrangement, & comme c'étoit principalement dans les petits sujets qu'il excelloit, on en doit d'autant plus estimer l'industrie, qu'il sçavoit exprimer avec si peu de traits, tant de differentes actions, soit dans les Sieges, dans les Campemens d'armées, ou autres sortes de représentations grotesques & serieuses, qu'il a disposé avec tant d'artifice.

Il s'est efforcé dans le sérieux, d'affecter un air de noblesse & de bien-séance; &

des Statues &  
les pieces d  
des expr  
des sujets.  
forons preie  
jeunesse  
pris qu  
lors Maître  
vint en pe  
n'eût pas  
, & n'étant  
de la for  
à une tr  
trayerent e  
bonna pas j  
é, il tom  
d'un de  
reconnu  
par ses hon  
de quitter  
chercher  
voyant qu'il  
iculiere au  
Maître Peir  
Canta Gall  
Graveur. M  
de sa pre  
maniere qu'i  
me, où, à p  
chands de  
malgré lui le  
pece l'oblig

dans les pieces divertissantes, il leur a sçû donner des expressions conformes à la nature des sujets.

Voyons presentement sa vie : dès sa plus tendre jeunesse, il s'adonna au dessein, & ayant pris quelques principes de *Croix*, pour lors Maître de la Monnoye du País, il lui vint en pensée d'aller à Rome, quoiqu'il n'eût pas encore douze ans accomplis, & n'étant pas fort accommodé de biens de la fortune, il crut se devoir joindre à une troupe de Bohémiens qui le défrayerent en chemin, & qu'il n'abandonna pas jusqu'à Florence; où étant arrivé, il tomba heureusement dans la maison d'un des amis de son pere, qui l'ayant reconnu lui fit offre de service, & par ses honnêtes remontrances l'obligea de quitter sa premiere compagnie, pour chercher un meilleur établissement; & voyant qu'il avoit une disposition toute particuliere au dessein, il le plaça chez un Maître Peintre de reputation, nommé, *Canta Gallina*, qui professoit aussi la Graveure. Mais se ressouvenant toujours de sa premiere idée, il y resta peu; de maniere qu'il partit tout de bon pour Rome, où, à peine fut-il entré, que des Marchands de son País le reconnurent, & malgré lui le ramenèrent à Nancy, où son pere l'obligea de reprendre ses Etu-

des ; mais ne s'accommodant pas de cette contrainte, il les quitta pour retourner encore en Italie ; pour lors il avoit au plus 14. ans ; mais ayant rencontré son frere aîné à Turin , il le ramena encore à Nancy.

Enfin son pere acquiesçant à son désir , consentit qu'il y allât dans les formes , à l'occasion d'un Gentilhomme que le Duc de Lorraine envoyoit à Sa Sainteté. Le credit qu'il trouva par le moyen de celui avec lequel il étoit venu , lui procura l'Ecole de *Jule Parisien* , le plus habile Peintre de la Ville , & piqué du désir d'apprendre à graver au Burin , il entra chez *Philippe Thomassin* François de Nation, qui s'étant établi à Rome , y demeura jusqu'à la fin de sa vie. Il a gravé quantité d'ouvrages principalement de dévotion, d'après *François Vani* , *Franco Salviati* , *Frederic Barrocchio* , & plusieurs autres Peintres , il mourut à 70. ans.

Revenons à Callot qui n'avoit encore que dix-huit ans , lorsqu'il grava un *Ecce Homo*, que l'on dit être sa premiere Planchette , avec une inscription en vers , qu'il a composé. Il travailla d'après les Sadeliers, & ayant quelque-tems copié plusieurs pieces du Bassan , & celles des meilleurs Peintres , il s'appliqua à graver les Autels de saint Pierre & saint Paul à saint Jean de Latran , & autres Eglises au nombre de

28. pieces , il grava plusieurs desseins de Jule son Maître , au simple trait & ombres , mais qui n'approchent pas de ceux de son invention qu'il donna en 1616.

Après avoir passé quelque-tems dans cette fameuse Cité , il se sentit obligé d'en sortir , à cause de la jalousie que son Maître , avoit contre lui au sujet de sa femme ; sur cette resolution , il partit pour Florence ; où s'étant un peu fait connoître , il donna envie au Grand Duc de le voir & de l'examiner : & ce Prince étant convaincu de son merite , lui fit donner une Pension considerable , avec son logement dans la Gallerie où l'on travailloit pour lors ; & ensuite il fit amitié avec les principaux de ceux qu'il y rencontra , dont les enseignemens & les avis lui profiterent considerablement.

Son premier chef-d'œuvre , fut une Vierge d'après André del Sarte ; il grava les Miracles de l'Annonciade d'après differens Peintres : il fit aussi un *Ecce Homo*, accompagné de figures, & quelques-autres ouvrages d'après Perrin del Vague. Il grava les Batailles & les Victoires qui ont été remportées par les Medicis ; il y en a même plusieurs qui ne sont pas finies.

Lorsqu'il se vit un peu en fond d'estime & de commodité , il visita selon la coütu-

me des lieux *Alphonse Parigi & Canta Gallina*, & leur témoigna toute l'estime qu'il faisoit de l'excellence de leur caractere ; à quoi ces Messieurs répondirent par des honnêtetez reciproques, lui marquant aussi à leur tour, la joye qu'ils avoient de connoître un si galant homme : la methode que possédoit parfaitement *Canta Gallina* dans ses desseins de Comedies & Carousels, excita Callot à dessiner en petit, & en fort peu de tems il se rendit inimitable dans ce genre, ce qui lui fit quitter le Burin, pour graver à l'eau-forte.

La premiere piece qu'il fit de cette maniere, represente saint Manssu Evêque de Toul, ressuscitant un jeune Prince qui vient de mourir subitement. Cette piece est presque toute au Burin, n'ayant pas encore la pratique de l'eau-forte.

Il fit ensuite six Planches de Comedies & Batailles pour le Grand Duc, dont le jugement lui fut extrêmement avantageux ; cet ouvrage fut suivi de quatre autres pieces representant un Caroussel ; il travailla encore à une tentation de saint Antoine ; ce morceau est d'autant plus rare que la Planche en est adhirée.

Il a gravé en faveur des Peintres, un livre tout de caprices, où l'on voit le trait simple de la figure, & la même figure finie. Dans ce même-tems, il fit une

piece en petit qui represente le Martyre des Innocens , mais avec tant de délicatesse , & de vrai-semblance , qu'il paroît que l'on en tend crier les meres , & les enfans gemir par les differens caractères qu'on y voit , dont l'esprit & les yeux sont également penetrés.

Sa Foire de Florence , est un morceau enchanté , tout rempli de recherches curieuses , & d'inventions particulieres.

C'est la Foire de la Madona de l'Imprunette à sept milles de Florence ; y a beaucoup de Burin dans cette piece , parce qu'il y a plusieurs endroits où l'eau-forte manqua : il l'a gravé deux fois , comme je marque dans le Catalogue de son œuvre , dont la dernière est faite à Nancy : & lorsque je dis que cette seconde est plus sèche & moins agreable que l'autre , ce n'est point pour la mépriser , mais au contraire , pour y trouver un sujet d'admiration , en ce que cet habile homme , de qui les ouvrages par une suite de plusieurs années , devenoient de plus en plus la recherche de tous les curieux , ne pût trouver lieu d'encherir sur la beauté de sa première production ; & même l'on peut dire que si celle-cy est inferieure à l'autre , c'est que l'esprit de Callot y étoit plus contraint , & sortoit pour ainsi dire de son centre.

A peine entroit-il sur sa ving-septième année qu'il en avoit conçu la disposition,

ce qui causa par tout un étonnement extraordinaire. Il en dedia l'Estampe à Côme de Medicis, pour lors Duc de Florence, & après la mort de ce Prince, il revint en sa Patrie.

Callot commençant à se voir grand Seigneur, resolut un dernier établissement, l'âge de trente-trois ans qu'il touchoit du doigt, lui ayant fait faire de serieuses reflexions sur les differens états où il pouvoit s'engager, il prit le parti d'épouser une femme riche, de laquelle, à son grand regret, il n'eût point d'enfans; mais comme il avoit l'esprit bien fait, cette facheuse conjoncture ne lui donna aucun refroidissement; au contraire, il ne laissa pas que d'entretenir une liaison étroite d'amitié avec cette chere épouse, qu'il aimoit tendrement, & qui de son côté lui rendoit tous les petits soins que l'amour conjugale peut produire, dans ces intervalles il entreprit beaucoup d'ouvrages, & tenta même l'execution d'une recherche qu'il crût lui devoir être avantageuse, & à ce propos ce fut lui qui se servit le premier du Vernix des faiseurs d'Instrumens; ayant éprouvé de la maniere qu'il se sèche, & s'endurcit, & comme les lignes d'Architecture se tirent bien mieux sur ce composé que sur aucun autre; mais il fit voir, que le Passage qui se doit toucher d'une

le Sarris &  
 maniere li  
 Vernix pl  
 ali, il ne do  
 pour graver  
 ou moins l  
 amouffant qu  
 iers étoient  
 plus d'ordre  
 dans le nom  
 es, on trou  
 Martyrologe  
 de fois ses ca  
 faire repres  
 Comédiens  
 mant la V  
 feray poin  
 presenteme  
 le second V  
 lequel il fa  
 de ce qu'il  
 la Terre sain  
 marqué q  
 tre, neanm  
 rage quoyque  
 parce qu'il  
 mais double  
 sées des M  
 re-Seigneur  
 le Caroufel  
 autrement  
 qu'il grav  
 Tome III.

d'une maniere libre & facile, a besoin d'un Vernix plus moilleux ; dans ce tems-là, il ne donnoit souvent qu'un trait feul pour graver les figures & il grossiffoit plus ou moins les traits avec l'éguille ; reconnoissant qu'avec cette correction, les sujets étoient representez avec beaucoup plus d'ordre & de netteté.

Dans le nombre de ses merveilleuses pieces, on trouve celles qu'il a fait pour un Martyrologe ; il grava aussi une seconde fois ses caprices de Florence, avec une suite representant des Pantalons & des Comédiens ; il fit une petite suite contenant la Vie de la sainte Vierge : *Je ne feray point de ses ouvrages un détail entier presentement, puisque j'en ay donné dans le second Volume un Catalogue exact, dans lequel il faut observer une chose à l'article de ce qu'il a gravé pour un voyage de la Terre sainte, qu'encore bien que je n'aye marqué que trente quatre pieces & le titre, neanmoins il n'y en a pas davantage quoyque la dernière soit marquée 47. parce qu'il y en a plusieurs qui sont numerotés doubles : il a fait aussi deux autres suites des Mystères de la Passion de Nôtre-Seigneur, en petit & en grand.*

Le Caroussel qui se fit à Nancy e 1627. autrement dit le Combat à la bariere, qu'il grava pour le Duc de Lorra

ne, est un des beaux ouvrages qu'il ait jamais fait; il grava ensuite le siège de Breda par Spinola, & pendant l'investissement de la Rochelle par Louis XIII. il en grava le siège, avec celui de l'Isle de Rhé; ces trois pieces qui contiennent une infinité de differens caracteres, nous doivent bien donner à juger de quelle beauté & de quelle grandeur elles sont, par rapport au grand nombre de peuples qu'elles contiennent.

La curiosité qui le porta à voir la Capitale de ce Royaume, où, pour lors commençoient à fleurir les Sciences & les Arts, le determina à tout quitter pour y venir, & après avoir examiné les principaux endroits de cette Ville, il s'attacha particulièrement à deux vûes différentes du Pont-Neuf qu'il dessina & grava d'après Nature, & à quelques jours de-là il luy vint en tête de représenter le Combat de Veillanes dont il avoit encore la memoire toute recente.

Après quelque séjour en cette Ville, dont il fut fort content, il revint à Nancy, où il fut plus occupé que jamais; cet homme a fait un nombre d'ouvrages si prodigieux que l'imagination en demeure surprise, & tout cela dans l'espace d'une vie aussi courte qu'a

de Statues &  
la sienne, pu  
de 43. an  
son violente  
la memoire  
après de son  
lever un M  
de la reco  
seur Sir  
deux d  
voit fait par  
dans les  
à Monseign  
voit à desti  
gendre de  
ces planche  
un beau per  
en sa po  
ire en fave  
ien & Joaill  
qui par  
il en a impr  
mente encore  
mes bordure  
pieces, en fo  
par la depen  
papier & d  
de l'impr  
chez luy  
Elle se nom  
Caton, portoit

été la sienne , puisqu'il mourut âgé seulement de 43. ans en 1635. par une oppression violente sous laquelle il succomba ; sa memoire étoit en si grande estime auprès de son Epouse , \* qu'elle luy fit élever un Monument glorieux pour marque de sa reconnoissance.

Le sieur SILVESTRE avoit eu de luy quarante deux desseins à la plume qu'il luy avoit fait par amitié , & dont il se servoit dans les instructions qu'il donnoit à Monseigneur dans le tems qu'il apprenoit à dessiner ; *Monsieur de LOIGNY* gendre de *Monsieur SILVESTRE* à qui ces planches , & nombre de celles de son beau pere & de la Belle , étoient venus en sa possession , a bien voulu s'en défaire en faveur de *monsieur Fagnany* Italien & Joaillier assez connu dans cette Ville , qui par ses applications a rangé ce qu'il en a imprimé dans un ordre qui en augmente encore la beauté , tant par de certaines bordures qui renfermans les grandes pieces , en forment autant de Tableaux , que par la depense qu'il a faite pour le choix du papier & des Ouvriers , afin que la beauté de l'impression y soit entiere : l'on trouvera chez luy l'œuvre de *Callot* rangée

\* Elle se nommoit Catherine Puttinger , & *Callot* , portoit cinq Etoilles dans ses armes.

172 *Le Cabinet des Tableaux ,  
par matieres en deux grands Volumes in-folio , comme est celle qu'il a eu l'honneur de faire voir à MONSEIGNEUR , & où la curiosité se trouve entierement satisfaite ; il les a aussi separez en autant de petits volumes qu'il y a de matieres , pour former differentes grandeurs de livres dans une Bibliothèque.*

L'on peut dire encore à l'avantage de ce grand Homme , qu'il possédoit un talent tout particulier pour les figures en petit , & qu'il sçavoit les animer d'une maniere si surprenante , que les yeux y sont le plus souvent trompez dans le discernement des circonstances qu'on y remarque.

Mais si nous avons perdu dans CALLOT un genie rare & tout particulier , nous n'avons pas de peine à le retrouver aujourd'huy dans les ouvrages de Monsieur LE CLERC Graveur Academicien.

EDOÜARD ECMAN fut admirable dans sa maniere de graver en bois , lorsqu'il a copié le Callot.

QUINTILIEN a aussi gravé quelques pieces en cuivre d'après Callot que l'on trouve fort belles & auxquelles il n'a pas voulu mettre son nom.

NICOLAS COCHIN a aussi beaucoup gravé d'après Callot & la Belle , mais

il a aussi beaucoup inventé.

FRANÇOIS COLIGNON a travaillé à plusieurs sujets d'après Callot, & dans la maniere, il a pareillement beaucoup inventé, il a gravé un livre contenant les principales instructions du Dessain, où l'on voit dix-neuf pieces au trait dessinez à Rome par *Il Valesio* qui étoit un Peintre de l'Ecole des Carraches.

Pour ne point interrompre les œuvres de Callot, ou plutôt faire suivre ceux qui ont, ou travaillé dans son goût, ou fait valoir ses ouvrages; il est bon que je vous parle presentement d'ISRAEL HENRIET Lorrain, l'un des meilleurs amis de ce rare Homme & qui s'accommodoit avec luy de ses planches pour en debiter les Estampes.

CLAUDE HENRIET son pere étoit de Châlons qui peignoit assez bien, c'est de luy les Vitres de la Cathedrale de ce lieu-là; il a fait heureusement plusieurs copies de la sainte Famille d'après *André del Sarte*, & s'étant établi à Nancy, où il soutint plusieurs entreprises, il y mourut; il laissa *Israël Henriet* qui avoit appris de luy les commencemens du Dessain avec *Callot*, *Bellange*, & *Dervet* qui exerça dans la suite cette profession dans Nancy avec beaucoup de succès. *Israël Henriet* alla à Rome avec

Dervet, & travailla sous Tempeste; il vint ensuite à Paris où Duchesne l'employa; Israël s'étant fortifié dans la manière de Callot y trouvoit plus de profit qu'au Tableau, & lorsque ce sçavant Graveur vint à Paris ils logèrent ensemble, & convinrent que tout ce qu'il graveroit seroit pour luy, ce qui eut son execution dans la suite.

Environ ce tems-là *Israël Henriet* fit connoissance avec *Etienne la Belle* de Florence, qui avoit commencé à travailler d'Orphèvrerie sous son pere; mais voulant s'attacher à la Graveure, il prit *Canta Gallina* pour Maître, & après avoir beaucoup travaillé tant à Rome qu'à Florence; il vint à Paris, où il grava un livre de Combats de Mer, & de Batailles qu'il vendit à *Israël Henriet*, pour lequel dans la suite il entreprit quelques ouvrages; *Israël Silvestre* étant revenu de Rome travailla pour son oncle *Israël Henriet*, & fit amitié avec *la Belle*, qui après avoir gravé par ordre de Monsieur le Cardinal de Richelieu, le siège de la Ville d'Arras; passa ensuite en Hollande, où voulant imiter la manière particuliere de Rembrans, il trouva que ce goût ne s'accordoit pas avec son genie, c'est ce qui l'obligea de la quitter.

C'est luy qui dessina l'entrée & la magnifique Cavalcade des Polonois ; mais il ne la grava pas comme il avoit fait à Rome celle de l'Ambassadeur de Pologne sous Urbain VII. en 1633. En l'espace de douze ans qu'il fut à Paris, il fit quantité d'ouvrages, tant pour Israël Silvestre, que pour d'autres.

Le Sieur Hesselin de la Chambre aux Deniers, luy fit faire plusieurs Dessains; entr'autres un livre entier de Ballets, & Mascarades, qui est à Versailles avec les livres du Cabinet du Roy.

Estant retourné à Florence, il y fit plusieurs ouvrages pour le Duc de Modene; entr'autres des sujets de Ballets à cheval, & mourut en 1664. J'ay donné à la fin du second Volume; le Catalogue de tout ce qu'il a gravé, cela va à huit cens vingt-quatre pieces presque toutes de son invention.

*Israël Henriët étant mort en 1661.* Israël Silvestre son neveu, & héritier, se rendit maître de toutes les planches & desseins qu'il avoit eu, tant de Callot que de la Belle; il acheta tout ce que la veuve de Callot avoit encore, & ce que la Belle avoit gravé depuis son retour à Florence; c'est sur ces pieces qu'il montra à dessiner à Monseigneur le Dauphin; il a gravé dans la suite, de tres-

belles vûës des Maisons Royales, paï-  
sages, vûës de Villes & de Palais, &  
une fort grande vûë de Rome; c'étoit un  
homme d'une vie fort réglée, & qui  
soutenoit sa reputation par mille beaux  
endroits; la fortune qui lui preparoit de  
grands trophées, se trouva arrêtée en che-  
min par une maladie, dont *il mourut en*  
*Octobre 1691.* étant pour lors Academi-  
cien.

Je trouve à propos de faire suivre ici  
un petit détail des plus belles pieces que  
peut avoir fait ISRAËL SILVESTRE.

Le grand Caroussel du Roy à Paris,  
& celui de Versailles.

Perspective de la Ville de Paris, dont  
la vûë du Pont des Thuilleries fait le  
plus bel aspect qu'il a gravé en 1651.  
avec les Armes du Roy.

Les grandes vûës de Versailles, de  
Fontainebleau, de saint Germain en  
Laye, des Thuilleries, qui forment deux  
pieces de deux grandes feüilles, & l'éle-  
vation; les vûës de Marly, & de Saint  
Cloud en trois planches, dont une de  
deux grandes feüilles, est dediée à Mon-  
sieur; les vûës de Chantilly, de Gaillon,  
de Vaux-le-Vicomte, & celle de saint  
Oüen, dediée à Monsieur de Bois-franc.

La Ville de Rome en quatre grandes  
feüilles, piece en large qu'il a dedié à

*des Statuës & des Estampes, &c. 177*  
Monseigneur, & la vûë du *Campo Va-*  
*cbino* & d'une partie de Rome en grand,  
dediée au Roy.

Deux grandes vûës de la Maison de  
Seaux, dediées à Monsieur Colbert.

Vûë & Perspective de Conflans,  
dediée à Monsieur de Harlay ci-devant  
Archevêque de Paris.

De la Maison de Mont-loüis située à  
Menil-montant, dediée au R. P. de la  
Chaise.

Deux différentes vûës de la Maison  
de feu Monsieur le Brun à Montmo-  
rency.

Vûë de la Maison de Monsieur Bru-  
net.

Differentes vûës de Villes, toutes  
pieces d'une grande feüille; sçavoir Se-  
ville, Madrid, Badajos, la Fra, Grena-  
del, Sigovie, Esija en Espagne, Toul  
en Lorraine, Turin, Pontoise, Melun,  
& Diépe.

Nous avons encore de luy outre cela  
prés de six cens pieces de petites vûës de  
Palais, de Châteaux, de Maisons de plai-  
sance, & quelques pieces de Théâtre,  
avec plusieurs autres sujets considerables,  
tant de la France que de l'Italie; grand nom-  
bre de ses pieces sont presentement chez  
Monsieur Fagnany.

MAROT pere & fils ont gravé à l'eau

178 *Le Cabinet des Tableaux*,  
forte; *Jean Marot* étoit Architecte; son  
fils & luy ont dessiné & gravé quanti-  
té de différentes vûes d'Eglises, d'Hô-  
tels, de Palais, & autres lieux confide-  
bles; j'en ay donné un Catalogue en dé-  
tail dans le premier Volume; je trouve  
à propos de mettre ici comme un ouvra-  
ge de pareil caractère, un livre intitulé,  
*les Plans, Profils & Elevations du Château  
de Clagny que Sa Majesté a fait bâtir pro-  
che Versailles, & executer sous les ordres  
de Monsieur Colbert, ci devant Sur-Inten-  
dant des Bâtimens du Roy, &c. du des-  
sein de Monsieur Mansart, premier Archi-  
tecte de Sa Majesté, mis en lumiere par  
M. Michel Hardouin, Contrôleur des Bâ-  
timens de Sa Majesté, qui les a gravé  
luy-même, & se vendent chez le Blond  
Peintre Ordinaire du Roy, rue saint  
Jacques à la Cloche d'argent.*

GABRIEL PERELLE pere, ADAM  
& NICOLAS PERELLE ses enfans ont  
tous dessiné & gravé à l'eau forte quan-  
tité de païsages d'après les Dessins de  
*Poëlembourg, M. Corneille, Paul Bril,  
Affelin, Fouquierre, Colignon, & Beau-  
lieu* Ingénieur du Roy, plusieurs vûes  
de Villes & de Palais; les Places, les  
Portes, les Fontaines, les Eglises, & les  
belles Maisons de Paris, & des environs,  
avec les plus beaux endroits de Versailles,

Statues &  
vues de  
différentes su-  
, &c. il a g-  
ge en large  
des Rois  
mbre fait le tra-  
Monsieur LA  
à la Victoi-  
riment de c  
Curieux y tr  
PIERRE B  
ntre du Ro  
pé à l'eau f  
tes, il y a  
Tempête;  
s, Bachanal  
a aussi grav  
ans le goût  
GIO BAT  
RIGLION G  
enté & grav  
ans le goût  
THOMAS  
extraits des  
& quantité d'  
ouze Sibylle  
ont un Chri  
ages qui tier  
Billion.  
MICHEL N  
après Rapha

quelques vûës de Rome ; toutes pieces de differentes suites de quatre, six, ou huit, &c. il a gravé entr'autres un grand païsage en large representant une Adoration des Rois, il y a un Pont, dont l'ombre fait le trait du Compas.

MONSIEUR LANGLOIS ruë saint Jacques à la Victoire, a un gros & curieux assortiment de ces sortes de pieces, & les Curieux y trouveront à se satisfaire.

PIERRE BREBIETTE de Mante, Peintre du Roy, a beaucoup inventé & gravé à l'eau forte d'après le Palme & autres, il y a de ses pieces dans le goût de Tempeste ; il a fait quantité de frises, Bachanales & sujets de devotion, il a aussi gravé plusieurs sujets d'enfans dans le goût de la Belle.

GIO BATISTA BENEDETTE, CASTIGLION GENOVESE, a beaucoup inventé & gravé differens sujets & Portraits dans le goût de *Rimbrans*.

THOMAS DE LEU, a fait plusieurs portraits des plus Illustres de son tems, & quantité d'autres pieces ; entr'autres les douze Sibylles, & huit autres pieces, dont un Christ en *Ecce Homo*, & les Anges qui tiennent des instrumens de la Passion.

MICHEL NATALIS de Liège, a gravé d'après *Raphaël*, *François Romanelle*, &

180 *Le Cabinet des Tableaux* ;  
plusieurs autres Italiens , *Abraham Diepenbeck* , *Joachim Sandrart* , *Gregorio di Grasso* , *Andreas Sacchi* , & *Sebastien Bourdon* , d'après lequel il a gravé de grands sujets de Vierges.

FRANÇOIS PERIER de Bourgogne , a dessiné & a gravé un grand livre de Statuës de Rome , au nombre de cent pieces ; un autre livre de bas-reliefs de Rome au nombre de cinquante pieces , dont la dernière est marquée deux fois ; il y a au commencement le portrait du Cardinal Mazarin , il a aussi gravé quelques sujets d'après Raphaël ; sçavoir un livre de Triangles qui sont des figures , & le Banquet des Dieux ; plusieurs ont gravé sur ses desseins ; entr'autres *Gilles Rousselet* & *G. Perier le jeune* de Mâçon.

LEONARD GAULTIER a gravé nombre de portraits , plusieurs titres de livres & autres pieces ; il donne dans le goût de Vierx & de Crispin de Passe ; il y a entr'autres la Psiché de l'Apulée , en trente pieces , compris le titre.

Jean Lenfant a gravé quelques pieces dans le goût de Mellan , de qui il avoit appris.

MICHEL DORIGNY a beaucoup gravé pour Monsieur Voüet ; entr'autres une grande piece representant la Purification de la Vierge que l'on voit à un

Autel du Noviciat des Jesuites ; il a aussi gravé en 1638. une Adoration des Rois en maniere de frise de quatre morceaux que Simon Vouët avoit peint dans la Chapelle de l'Hôtel Segulier ; & de plus une Nativité , Tableau de l'Hôtel des Carmelites de la rue Chapon que le même Peintre leur avoit fait ; l'Estampe est une grande piece en hauteur ; ce Graveur a même peint & gravé une Vierge avec le petit Jesus qui tient un fil auquel un oiseau est attaché.

FRANÇOIS CHAUVEAU étoit de Paris , & fut instruit par Laurent de la Hire , où dessinant d'après ses Tableaux il fit voir la maniere aisée qu'il possédoit ; il s'appliqua à graver à l'eau forte , & il n'y a guère d'homme qui ait plus travaillé que luy , & qui ait composé des sujets avec une ordonnance plus naturelle ; il est vray néanmoins que sa maniere tenoit de celle de son Maître , dont il a gravé plusieurs sujets ; il y avoit quelque chose de contraint & de sec dans les membres de ses figures , & l'on voyoit bien qu'il n'avoit pas été en Italie.

On ne sçauroit croire le nombre de pieces qu'il a fait & inventé ; on ne vit guère un genie plus éclairé & plus étendu que le sien , on voit de luy une Vier-

ge assise environnée d'une troupe d'Esprits celestes qui tiennent en leurs mains des festons de fleurs ; peu de tems avant sa mort il fit dessiner l'histoire de saint Bruno, de la maniere que Monsieur le Sueur l'a peinte dans le Cloître des Chartreux de cette Ville, il en a gravé une partie & conduit le reste, il avoit commencé une suite de sujets tirez de l'histoire Grecque & Latine, ce qui auroit été d'une grande discussion dans la suite : mais la mort en empêcha le succez.

Il a gravé la principale quadrille du Caroussel de Loüis XIV. l'histoire de Clovis, l'histoire Grec, la vie de saint Bruno, les délices de l'esprit, la Jerusalem du Tasse, l'histoire de la Pucelle d'Orleans, l'histoire de Joseph, celle de David, l'Ancien Testament, & plusieurs sujets pour les livres du Pere Maimbourg, Alaric histoire Romaine, partie des sujets pour les Fables de la Fontaine & les Metamorphoses de Benserade, quantité de frontispices de livres, vignettes, cartouches, culs de lampes, lettres grises, pieces & historiottes pour des Romans & autres, ce qui se voit au nombre d'environ trois mille pieces ; *il mourut à Paris en 1676.*

Il a laissé plusieurs enfans, deux desquels sont allez en Suede pour travailler

de Statues &  
Peinture &  
Roy.

Gregoire F  
au burin  
des de grand  
histoire ;  
la Passion,  
Jesus qui p  
in-douze ;  
cucoup de su  
de livres  
; on ne  
d'après Cl  
Gilles Ro  
cucoup d'au  
es luy ; ent  
les copie  
seize p  
naert.

PIERRE  
leur au bur  
uite de Me  
ne Fran. C  
Cucifix d'a  
l'appariti  
ans son som  
GILLES F  
au Burin  
des Monseu  
sujets d'  
Hire, Peri

*des Statuës & des Estampes, &c.* 183  
de Peinture & Sculpture dans le Palais  
du Roy.

GREGOIRE HURET de Lyon, Graveur au burin, a inventé & gravé 32. pieces de grandes feüilles, compris le titre historié; ce sont sujets en hauteur sur la Passion, & 27. sujets sur l'Enfant Jesus qui peuvent entrer dans un livre in-douze; il a gravé d'invention beaucoup de sujets de Theses, portraits, titres de livres, & autres ouvrages de pieté; on ne voit pas qu'il ait gravé que d'après *Champagne*, & *les Bobruns*; mais *Gilles Rousselet*, *Jean Couvay*, & beaucoup d'autres ont voulu graver d'après luy; entr'autres choses, *Couvay* a fait les copies des quatre Elemens & des seize petits Bergers d'après *Bloemaert*.

PIERRE LOMBART de Paris, Graveur au burin, a gravé à Londres une suite de *Metamorphoses* en 92. pieces, que *Fran. Cleyne* avoit inventé; plus un Crucifix d'après *Philippe Champagne*, & l'apparition de l'Ange à saint Joseph dans son sommeil.

GILLES ROUSSELET de Paris, Graveur au Burin, a beaucoup gravé d'après *Monsieur le Brun* & *Vignon*; differens sujets d'après Messieurs *Blanchard*, *la Hire*, *Perier*, *Champagne*, *Errard*,

184      *Le Cabinet des Tableaux,*  
*Pietre de Cortonne, Le Guide, Augustin*  
*Carrache, Paul Veronese, l'Albane, le*  
*Dominiquin, &c.* Son œuvre est en par-  
tie de luy, il y a plusieurs pieces Em-  
blématiques; il y a entr'autres grandes  
pieces, l'Annonciation des Carmelites  
du Fauxbourg saint Jacques, d'après le  
Guide, & le Massacre des Innocens que  
le même a peint à Bologne.

ABRAHAM BOSSE de Touis, fut un  
Graveur à l'eau forte & au burin d'une  
maniere particuliere & gracieuse; il se fit  
du tort par le livre du sieur *des Argues*  
qu'il mit au jour, car s'étant attiré quel-  
ques affaires, il sortit de l'Academie, &  
se retira en sa patrie; il a beaucoup in-  
venté; entr'autres dix-huit pieces pour le  
Roman de l'Ariane; seize pieces & le  
titre pour un livre d'Architecture, d'Au-  
tels, & de Cheminées; vingt pieces de  
figures representant des cris de Paris &  
autres; huit pieces representant au natu-  
rel le vêtement des Gardes-Françoises;  
autres figures de modes, & les cinq sens  
de nature: Il n'a pas moins gravé d'a-  
près *Saint Igny, Vignon, la Hire, Paul*  
*Farinate, Jacques Bellange, Alexandre*  
*Francine Architecte Florentin, & Barbé*  
*Architecte.*

GUILLAUME CHATEAU étoit d'Or-  
leans, & parvint à être un des bons  
Graveurs

Graveurs de l'Academie ; le désir qu'il eut de se perfectionner dans les Sciences universelles, luy fit de bonne heure abandonner sa patrie pour aller à Lyon dans le dessein de voir l'Italie quand l'occasion s'en presenteroit ; quand il y eut travaillé quelque-tems, se sentant assez fort pour un si grand voyage, il se determina de partir pour Rome, où il ne fut pas plûtôt arrivé que la reputation de *Greutter* l'un des plus fameux Graveurs du tems, luy imprima le desir de le connoître & de le voir ; ce rare homme le receut fort honnêtement, & en fit un excellent Elève : pendant son sejour s'étant rendu habile dans son Art, il grava les Portraits des Souverains Pontifes qui se succederent, & fit encore pour eux quantité d'autres ouvrages de son caractere qui établirent sa reputation ; & non content d'avoir vû dans Rome tout ce que Rome avoit de plus beau, & de plus merueilleux, il voulut contenter sa curiosité dans les differens voyages qu'il fit à Florence, à Parme, & à Gennes, où il sejourna quelque-tems, & particulièrement à Venise où il fit bien connoître ce qu'il étoit dans les differentes manieres de ses ouvrages ; ensuite dequoy il revint à Lyon, où il demeura quelque-tems chez Mon-

sieur le Marquis de *Sonazan* qui voulut avoir quelques-uns de ses ouvrages, & luy donna pour apprentif le nommé *Fariar* qui passe aujourd'huy pour un tres-habile Graveur, & qui est maintenant établi à Rome.

Après tant d'heureuses circulations, il vint à Paris & fit d'abord connoissance avec un Curieux, qui, prevenu en sa faveur l'attira chez luy, où il eut la liberté de continuer ses ouvrages; il commença par graver quelques Tableaux d'après le Pouffin.

La premiere planche qu'il grava pour le Roy, ce fut le ravissement de saint Paul, le Miracle des Aveugles de Jericho, & le *Pirrhus* d'après ce même Auteur qu'il connoissoit de reputation; ensuite il fit une Assomption d'après le Carrache, & le Martyre de saint Etienne d'après le même; il fit encore d'après le Pouffin, le sujet de la Manne qu'il traita avec tant de force pour Sa Majesté, ce fut sa derniere piece; Monsieur Colbert convaincu de son sçavoir-faire, luy en fit avoir une gratification considerable; ses grandes infirmités avancerent de beaucoup ses années, & il fut surpris d'une colique si violente qu'il en mourut en peu de tems; ce fut en 1683. âgé de 50. ans, & fut inhumé à S. Benoist.

Il a gravé de toutes sortes de sujets d'après *Carache*, *Poussin*, les Prophètes d'après *Raphaël*, la Vierge qui lave les linges d'après *l'Albane*, toute la vie de sainte *Therese*, plusieurs portraits, & autres sujets d'après *Pietre de Cortonne*, *Guillaume Courtois*, *Carle Maratte*, *Cyrus Ferus*, & plusieurs autres.

Il n'a fait que trois excellens Elèves; Monsieur *Fariar* qui est presentement à Rome, Monsieur *Simonneau l'ainé*, & Monsieur *Dangers* maintenant Religieux de la Charité.

ROBERT NANTEÜIL Graveur au burin, naquit à Rheims en 1630. Son pere voyant une belle disposition dans ce jeune homme le jetta dans les humanitez, où il fit de grands progres; & comme il avoit un penchant naturel pour le Dessain, il en apprit les principes dans une bonne Ecole, & sur la fin de ses deux années de Philosophie, il dessina & grava luy-même la These qu'il soutint; il se maria fort jeune, & pour lors ne se voyant pas des plus occupez, il resolut un voyage à Paris, où l'exercice de son Art commençoit à fleurir sous l'administration du Cardinal *Mazarin*: à peine fut-il établi qu'il fut connu pour ce qu'il étoit, & ne cherchant que les moyens de fixer sa for-

tune, il commença par plusieurs portraits de personnes particulieres qu'il fit à un prix modique, parcourans expressément pour cela les lieux qui pourroient plûtôt favoriser son envie : de maniere que se voyant plus fort & plus employé, il se determina à faire venir sa famille afin qu'il en pût tirer tout le secours que la conjoncture de son état sembloit requerir ; son principal employ fut de peindre des portraits en Pastel, & de les graver.

Sa reputation venant à se répandre à la Cour, il fit au Pastel le Portrait du Roy, dont Sa Majesté fut extrêmement satisfaite, pour raison dequoy elle luy fit donner cent Louïs d'or ; & d'années en années il renouvelloit ce Tableau, afin de faire connoître les petites differences que ces intervalles pouvoient apporter à la ressemblance du Prince ; ce que l'on remarque particulièrement dans les grands portraits qu'il a gravé, où personne avant luy n'avoit osé songer dans la crainte d'un succez contraire.

Le Roy content de sa conduite & de sa main, créa expressément en sa faveur une Charge de Desinateur & de Graveur de son Cabinet, aux appointemens de mille livres par chacun an, ce qui luy fut confirmé par des Lettres Paten-

tes ; il grava avec le même succez la Reine Mere & le Cardinal Mazarin qui lui accordèrent les mêmes graces & les mêmes avantages que Sa Majesté , Monseigneur , Monsieur le Duc d'Orleans , & presque routes les personnes les plus considerables voulurent être peints de sa main , & il réüffit également à tous.\*

Le Grand Duc voulut avoir le portrait de Nanteüil fait par lui-même pour le mettre dans sa Gallerie parmi ceux de quelques Illustres , dont les portraits sont peints par eux-mêmes.

Quand il se vit dans une situation de grandeur convenable , il crut satisfaire au devoir d'un bon fils , en mandant son pere pour lui faire part de sa fortune , dont il étoit le principe par la bonne éducation qu'il lui avoit donné.

L'étude lui avoit donné beaucoup de feu dans ses expressions , & un si parfait talent pour les vers que ceux qu'il rendit publics furent toujours applaudis ; il avoit des manieres fort honnêtes , il étoit judicieux , bienfaisant , & enfin l'homme du monde de la meilleure compagnie , le plus sociable , & le plus en-

\* J'ay donné dans le premier Volume un Catalogue de ce qu'il a gravé.

190 *Le Cabinet des Tableaux*,  
joüé ; quoi qu'il ne fit pas de grandes  
débauches il devint si replet & si gros  
qu'il amassa quantité d'humeurs qu'il ne  
pût dissiper comme il auroit voulu ; en-  
fin succombant sous ce poids qui l'ac-  
cabloit de jour en jour, *il mourut en De-  
cembre 1678. âgé de 48. ans*, plein de re-  
putation & de vertu.

Une des marques la plus incontestable de son habileté consistoit dans la ressemblance, je vous diray à ce propos ce que j'ay appris par un de ses meilleurs amis même, avec lequel il a eu assez long-tems une grande liaison d'amitié.

Ce particulier se trouvant un jour à Rheims, d'où ce grand Homme étoit originaire, & passant au devant de la maison d'un Ouvrier en cuivre, aperçut dans l'enfoncement de la Boutique son portrait peint par lui-même ; d'abord prevenu de l'estime qu'il avoit toujours eu pour lui, & son amour le faisant revivre dans son cœur, tout mort qu'il étoit, il s'écria tout haut entrant à brûle-pourpoint dans cette boutique, *Ha voilà Monsieur Nanteüil que je croyois être mort*, la femme de l'ouvrier qui étoit propre sœur de cet illustre Défunt, lui dit en ces termes, *Helas, Monsieur, plût à Dieu qu'il fût aussi vivant que vous le souhaitez, je n'en vaudrois que mieux*

*des Statuës & des Estampes, &c. 191*  
de milles pistoles ; il est vray , lui dit ce particulier , que je sçay qu'il est mort ; mais je suis si fort attaché d'inclination à le croire vivant , que par tout où je rencontre son portrait aussi bien fait que celui-là , je le prend pour lui même , & il est vray de vous dire que jamais homme n'a mieux fait ressembler , ni mieux ressemblé à luy même.

Cette premiere idée m'en fournit une seconde par laquelle j'acheve cet article.

Un Prelat fit l'honneur à un particulier de tenir son enfant sur les Fonts de Baptême , au bout de quelques-tems , cet enfant devenu en âge de connoître celui de qui il avoit receu cette grace , y fut conduit par son pere , & ce jeune enfant qui n'avoit encore que trois ans , étant resté toujours auprès de son Parain s'en imprima si fort l'idée qu'il la conserva jusqu'à son retour ; dans cet intervalle Nanteüil peignit ce Prelat qui se voyant obligé de retourner promptement à son Evêché , ne pût emporter ce Tableau ; à son retour à Paris deux années après , le pere de cet enfant pour satisfaire à son devoir , trouva à propos de l'y mener une seconde fois , à peine cet enfant qui pouvoit avoir cinq ans au plus , étoit il entré dans la Salle où étoit

192 *Le Cabinet des Tableaux* ,  
ce portrait sur un fauteüil qu'il y cou-  
rut à grands pas , & s'écria à moitié  
chemin , en cestermes , *Ha mon Papa* ,  
*voilà mon Parain* , dont la surprise ne fut  
pas moins grande à l'égard de l'enfant  
qu'à l'égard de l'Evêque qui en fût fort  
content ; ce sont là comme vous voyez  
des témoignages invincibles de la capacité  
de ce grand Homme.

A cette occasion un de ses amis à cru  
devoir honorer sa memoire par ce petit  
Monument qu'il élève à sa gloire.

*Nanteüil a fait tout ce que l'on peut faire ,  
Pour charmer l'esprit & les yeux  
Pour moy qui l'ay connu je ne m'en sçaurois  
taire ;*

*Car vit-on jamais sous les Cieux  
Un plus rare genie , une ame plus sincère ,  
Une plus belle main , ni des coups plus  
kardis ,  
Pour moy qui l'ay connu , je ne m'en sçaurois  
taire.*

*Les indolens , les étourdis ,  
Les-pareseux , les engourdis  
N'étoient point de son caractère ;  
Cheri du Magistrat , aimé du plus grand  
Roy ,*

*Il se fit toûjours une Loy  
De suivre en tout les plus grands  
Hommes ;*

*Mais*

des Statues &  
le diray je e  
femmes ,  
En fit  
N'est  
L'obj  
Aux  
point mor  
elle ,  
dans la be  
rendront à j  
vous peindr  
effet ,  
de vou  
fait  
Il n'  
NICOLAS  
au-frere de  
ie plusieurs  
c il a gravé  
agne , Chay  
Monsieur le Br  
CLAUDE M  
au burin  
Son pe  
omaine dan  
soin de  
rellement  
sous Mon  
les Eleme  
jeune hom  
Tome III.

*des Statuës & des Estampes , &c. 193*  
*Mais le diray je enfin dans le siècle où nous*  
*sommes ,*

*En fut-il un plus grand que luy ,*  
*N'est-il pas encore aujourd'huy*  
*L'objet d'une estime éternelle ,*  
*Aux quatre coins de l'Univers.*

*Il n'est point mort , il vit , sa gloire est immor-*  
*telle ,*

*Il vit dans la beauté des ouvrages divers ,*  
*Qui rendront à jamais fameuse son Ecole ,*  
*Pour vous peindre Nanteüil , tel qu'il fut en*  
*effet ,*

*Il suffit de vous dire qu'en tout ce qu'il a*  
*fait*

*Il n'y manquoit que la parole.*

NICOLAS REGNESSON Graveur , étoit  
beau-frere de Monsieur Nanteüil ; il a  
fait plusieurs pieces de son invention ,  
& il a gravé d'après Stella , de Cham-  
pagne , Chauveau , les Bobrurs , Moellon ,  
Monsieur le Brun , &c.

CLAUDE MELLAN Peintre & Gra-  
veur au burin , naquit à Abbeville en  
1601. Son pere pour lors Receveur du  
Domaine dans cette Ville , eut un fort  
grand soin de son éducation , & le voyant  
naturellement porté au Dessin , il le  
mit sous Monsieur Voüet qui lui ensei-  
gna les Elemens de cet Art , dans lequel  
ce jeune homme se plaisoit assez ; mais

s'étant adonné à graver au burin, il y réussit beaucoup mieux, & se fit une manière toute particulière, & l'on remarque que ce genre d'ouvrage luy étoit plus naturel, que la Peinture dont il étoit entêté; il alla à Rome en 1617. où il a gravé quantité d'ouvrages; & entr'autres une partie de la Galerie Justinienne, & le portrait de Justinien qui est bien recherché aussi-bien que celui de Clement VIII. Le succès de ses ouvrages luy attira l'estime de Charles II. Roy d'Angleterre, qui luy fit proposer des appointemens fort favorables, au cas qu'il voulut passer dans ses Etats; mais l'amour de la Patrie se montrant supérieur à tous les avantages qu'on lui offroit, suspendit un peu de tems ses desseins; de manière qu'étant revenu en France, il prit femme à Paris en 1654. où il fit son établissement, & sa science venant à se développer avec plus d'éclat qu'auparavant, Sa Majesté informée de son mérite lui donna un logement aux Galleries du Louvre en qualité d'un de ses Peintres & Graveurs; c'est là qu'il continua ses ouvrages, dont le goût particulier consiste dans la facilité des expressions au burin, j'en ay donné un Catalogue exact dans le second Volume, c'est pourquoy je vous diray seu-

lement qu'il a fait entr'autres choses, une sainte Face reputée inimitable dans son caractere & dans ses parties, elle est d'un seul trait en rond, commençant par le bout du nez, & continuant de cette maniere à marquer tous les traits du visage, dont l'inscription Latine fait assez voir par son allusion, que cette piece est unique dans sa maniere, c'est ce qui l'a obligé de mettre encore au dessous ces paroles, & *non alter.*

Enfin après avoir passé sa vie dans les honneurs, dans la fortune, & dans le continuel desir d'une perfection toujours nouvelle, joiüissant d'une santé parfaite toujours exempte des infirmitéz ordinaires que l'âge améne quant & quant foy; il lui fallut pour terminer son sort, quelque accident impreveu qui mit fin à sa vie en 1688. étant alors âgé de 88. ans.

Les planches de ses ouvrages gravés, sont passées par succession à sa femme, & de sa femme à ses neveux.

MICHEL LASNE étoit de Caën; son mérite luy procura d'être l'un des Graveurs du Roy, il a fait beaucoup de pieces de son genie, au burin, & quelques autres d'après *Raphaël, Paul Veronese, Fossepin, Rubens, Annibal Carrache, Vouët, le Brun* & autres; l'on voit de luy plusieurs suites de Romans, grand

nombre de portraits , & grands sujets de Theses. Il avoit un merveilleux talent pour exprimer les passions, & faisoit fort vite ce qu'il faisoit ; mais il falloit pour cela qu'il fût entre deux vins, c'est dans cet élément où il trouvoit la source d'une heureuse fécondité qui luy ouvroit la voye à plusieurs Desseins où il réussissoit ; il aimoit la douce vie, & faisoit son capital de la joye, les grandes débauches qu'il fut obligé de soutenir avec des personnes du premier ordre avancerent beaucoup ses années , & il fut regretté des honnêtes gens , car il étoit lui-même fort honnête homme , quoy que fort peu accommodé ; *il mourut en 1667. Âgé de 72. ans.*

JEAN LENFANT d'Abbeville , étoit disciple de Claude Mellan ; il a inventé plusieurs sujets & portraits qu'il a peint au Pastel , il a beaucoup gravé d'après *le Guide , le Fevre, Verspronck, Ferdinand, Raphaël, Loir, & Annibal Carrache*; il mourut le 8. Mars 1674.

LE VILLAMENE a gravé des sujets dans le goût de Mellan ; & *Gilles la Dame* aussi dans ses hacheures , mais bien plus mal.

JEAN MORIN a gravé quantité de pieces d'après, *Claude le Lorrain, & M. de Champagne* ; entr'autres 24. portraits des

plus illustres de son temps; un grand Crucifix en trois feüilles, un grand Christ mort, un regard de Christ & Vierge, un regard de saint Pierre & saint Paul, un saint Bernard, & une tête de mort, toutes pieces d'après le même de Champagne, deux livres de passages d'après *Fouquiere*, autres d'après *Polembourg*, differens sujets d'après plusieurs Maîtres, *Raphael, Titien, Carra-*  
*che, Georgion, Pourbus, Vandick, Fer-*  
*dinand, &c.*

PIERRE DARET de Paris, a gravé 105. morceaux d'histoires pour le livre in-folio de la Doctrine des mœurs, & quantité de portraits; il a gravé d'après *le Guide, Sarrazin, & le Sueur*, plusieurs Vierges, & d'après *Stella* quantité de sujets, & de titres de livres; il a composé un livre contenant la vie de Raphaël qu'il a fait imprimer en 1650. il a gravé beaucoup de pieces de son genie, & quelques autres encore d'après *Michel-Ange, Carravage, le Guide, &*  
d'après J. Blanchart, d'après qui il a gravé un regard de Christ & Vierge en grand, un saint Jean dans l'Isle de Pathmos, & un sujet de Thetys qui commande des armes à Vulcain.

DIEU-DE SAINT JEAN est un de ceux qui a commencé les Graveurs de

differentes modes & attitudes, dont on a été assez content; il les inventoit & dessinait, & il les faisoit graver pour les debiter au Public; il a fait entr'autres le portrait du Roy à cheval, le même habillé à la mode, le portrait de la Reine défunte, Monseigneur le Dauphin, Madame la Dauphine, Monsieur & Madame, tous portraits habillez à la mode, & 48. autres pieces ou environ de differentes modes; Monsieur le Pautre en a fait aussi; *Messieurs Bonnard, Mariette le fils, Trouvain* & autres les continuent encore aujourd'huy avec succès, inventant & representant tout ce que leur imagination leur offre; car c'est assez que ce soit une nouveauté pour plaire, qu'elle ait un fondement ou qu'elle soit sans principe, on ne laisse pas que de donner dedans avec plaisir, & cela pourra même former des recueils dans la suite, dont la curiosité ne sera pas indifferente.

NICOLAS PITAU a gravé environ 25. differens portraits, quelques sujets d'après *Poussin, Carrache, de Champagne & autres*, comme aussi quelques Theses; & d'après le Guide une grande Annonciation en deux feüilles.

DANIEL RABEL peignoit & gravoit assez bien à l'eau forte; les païssages

*des Statuës & des Estampes, &c.* 199  
étoient beaucoup plus de son goût que toute autre chose ; il a fait quantité de Dessesins pour servir d'inscriptions & de titres aux livres. Entre ceux qui ont gravé d'après luy , *Leonard Gautier , P. de Jode , P. Firens , Melchior Tavernier , Sebastien Voüillement , Charles David , &c.* sont les principaux , quelques Dessesins de JEAN RABEL son pere ont été gravez par *Thomas de Leu , & Charles de Mallery.*

JEAN BOULANGER a inventé plusieurs sujets , il a gravé aussi differens portraits , & plusieurs d'après *Voüet , Stella , le Brun , Mignard , le Valentin , François Chauveau , & Baugin.*

FRANÇOIS POILLY naquit à Abbeville en 1622. Son pere étoit Orphèvre , & luy montra de bonne heure le Dessen ; de maniere que prevenu par son inclination à graver , il l'envoya à Paris , & le mit en apprentissage chez Pierre Daret pour lors en reputation d'habile homme ; pendant trois années de sejour il s'y perfectionna , & travaillant ensuite pour son compte il grava plusieurs sujets d'après les plus grands Maîtres ; il fit entr'autres la Vision d'Ezechiel par Raphaël , une sainte Famille dans un paisage d'après Stella , & plusieurs autres sujets d'après Monsieur

le Brun. En 1649. la conjoncture de ses affaires le determina à entreprendre le voyage de Rome , où pendant six à sept années de séjour il donna au Public plusieurs planches de devotion , histoires , & portraits de diverses grandeurs d'après les plus grands Maîtres , & entr'autres un Saint Charles qui communique les malades , & trois Vierges différentes d'après Monsieur Mignard , plusieurs sujets de devotion & Theses , des histoires & titres de livres , d'après Pétre de Cortonne , Cirus Ferus , & une grande obelisque d'après le Cavalier Bernin.

Après avoir contenté sa curiosité par les differens ouvrages dont il s'étoit rendu le maître ; il revint à Paris en 1656. son premier morceau fut le Martyre d'un Jesuite , d'après Monsieur le Brun ; & dans la suite du tems il fit grand nombre de planches de divers sujets ; entr'autres plusieurs Theses d'après Bourdon , *Romanelle* , *le Brun* , & autres considerables *Maîtres*.

Dans tout cela on voit bien quel étoit Monsieur Poilly dont la memoire vivra aussi long-tems que ses ouvrages ; après avoir passé un nombre d'années dans une si éclatante reputation , ses veilles & ses fatigues le firent anticiper sur la vicil-

lesse, & les dernieres années de sa vie luy furent un peu defagréables ; mais comme il estoit d'une complexion robuste, il resista long-tems contre les infirmitéz qui le vouloient détruire ; mais comme elles s'augmentoient de jour à jour, le Seigneur voulant le recompenser l'attira à lui ; ce fut en Mars 1693. âgé pour lors de 69. ans & demi.

Nicolas Poilly, son frere, estoit un de ses Elèves ; Girard Scotin, Elie Inzelmans d'Ausbourg, Pierre Vanderbanc qui travailla à Londres, Amelin Graveur du Duc de Baviere, Jean Louis Ronlet, & quantité d'autres qui se sont perfectionnez sous sa conduite.

NICOLAS POILLY quoy qu'Elève de son frere, & son cadet, se rendit assez sçavant pour travailler également comme luy à differens ouvrages d'après les grands Maîtres, qui luy furent confiez par differens Curieux, qui regardoient l'ouvrage de Poilly comme des effets d'une belle production dans tous les principes ; c'est ce qui fait que je diray seulement qu'il a travaillé aussi d'après Stresor, & le Pere Georges Cordelier ; sa vieillesse fut un peu plus verte que celle de son frere, & après l'avoir survécu de trois années, il mourut en 1696. dans le même mois que son frere, & âgé pour lors de 70. ans.

L'un & l'autre ont laissé plusieurs enfans qui tous soutiennent avec honneur la memoire de leurs peres ; mais ce dernier mort en a laissé deux entr'autres, qui s'accordans en freres ont ensemble partagé la Peinture & la Graveure, & leur naturelle disposition pour les beaux Arts, donne lieu de tout esperer d'eux, & de croire que les rejettons feront supposer aisément la perte de l'arbre qui les a pro luits ; puisque le Peintre qui est parti pour Rome en Novembre 1699. Outre le morceau qui luy a fait remporter le premier prix de l'Academie, il nous laisse encore un Tableau de grandeur de six pieds sur quatre ou environ, dans lequel il a representé un crucifiement, mais traité d'un goût de couleur si particulier & si bien entendu que l'on le croiroit d'un de nos fameux Modernes si l'on ne le luy avoit vû faire ; quant à Jean-Baptiste qui est Graveur, il fait bien voir par ce qu'il a gravé, entr'autres par sa Suzanne, piece de Monsieur Coypel, que pour soutenir la force des Tableaux de son frere, il ne faudra point d'autre Graveur que lui.

JEAN LOUIS ROULLET naquit à Arles en Provence en Novembre 1645.

L'on reconnut en luy dès son enfance beaucoup de conduite & de sa-

gesse ; son pere qui veilloit à son éducation , le voyant enclin à dessiner , le fit entrer chez maître *Jean le Livernois* Menuisier dans cette même Ville , qui d'ailleurs travailloit de Sculpture , & entendoit bien l'Architecture qu'il avoit apprise à Rome , & où il s'étoit fortifié sur les mesures des édifices anciens ; environ dans le même tems un nommé *Deirolle* qui est mort Capucin , & qui lors étoit Chirurgien de profession , luy montra néanmoins à graver des lettres au burin ; la maniere dont il s'y prenoit , joint à ce qu'il dessinoit assez bien la figure , donna occasion à son pere , conseillé par ses amis , de l'envoyer à Paris en 1663. pour se perfectionner ; il l'adressa à son Parein Monsieur **BRUNET** Conseiller du Parlement de Provence , qui lors y faisoit sa residence , & qui l'obligea à Monsieur *Lenfant* qu'il connoissoit assez capable pour luy montrer ; ce Maître a témoigné que pendant tout le tems qu'il fut chez luy , il eut beaucoup de satisfaction , tant à cause de sa diligence que de sa grande application à tout ce qu'il faisoit ; le tems de son apprentissage expiré , il trouva occasion d'entrer chez Monsieur *François Poilly* , il y resta quelques années à se perfectionner dans la maniere de ce

Maître ; mais desirant voir Rome , il le quitta pour y aller , ce fut en 1673. y étant arrivé , & ayant parcouru quelques endroits les plus remarquables , & que la curiosité des arrivans demande d'abord à devorer des yeux ; il s'occupa à graver pour Monsieur *Poilly* une Vierge d'après le Carrache , & ensuite encore une autre d'après le même Peintre où il y a une sainte Claire ; ces deux ouvrages de Graveure qui étoient déjà d'un grand goût de burin , lui attirèrent l'estime de tout ce qu'il y avoit d'habiles Peintres dans Rome , entre lesquels *Ciro Ferns* disciple de PIETRE DE CORTONNE , & alors occupé à des sujets considérables , lui en fit graver plusieurs , & quelques Theses ; entr'autres une bien grande , qui fut dédiée à l'Empereur ; le succès de ces piécès lui attira de ce Peintre une estime si particulière qu'il ne feignoit point de le préférer à *Spierx* ; qui jusqu'alors avoit gravé ses ouvrages ; il luy procura ensuite plusieurs vignettes de ses desseins , à graver pour la Reine de Suede , & qui sont d'une beauté extraordinaire.

Il fut à Naples où il grava une belle Estampe des trois Maries au Sepulchre d'après Annibal Carrache , il y grava aussi deux beaux angles d'après le Lan-

franc, il a fait celuy de saint Matthieu, & celuy de saint Luc; un nommé *Louvement* a gravé les deux autres; Monsieur Rouillet a fait ces ouvrages pour Monsieur *RAILLARD*, riche negociant Parisien qui étoit établi à Naples, & qui aimant les Arts d'inclination, aimoit aussi les personnes qui les professent; sa maison étoit ouverte, aussi-bien que sa bourse pour tous les Artistes de toutes les nations; il les faisoit travailler, les payoit grassement, & se plaisoit dans leurs conversations, entretenant avec eux un commerce d'amitié, où ils trouvoient tous les secours necessaires, car il sçavoit bien que les sciences & les richesses ne vont guère souvent ensemble; ce negociant n'y perdoit pas, car ces Artistes se surpassoient eux-mêmes, lorsqu'il s'agissoit de lui produire quelque morceau digne de son Cabinet.

Il revint ensuite à Rome, où il fit peu de sejour, car dix années s'étant passées à parcourir les differens endroits de l'Italie, & l'amour de la patrie le faisant pancher pour le retour, il se determina bien-tôt à revoir un Royaume dont les charmes le tentoient naturellement, & il vint s'établir à Paris, où il a toujours vécu dans une espece de solitude, craignant que l'amour qu'il avoit pour son

Art ne diminuât, en le partageant avec une compagne; s'étant fait connoître il ne tarda guère à avoir beaucoup d'occupations de la part des plus habiles Peintres; entr'autres il grava cette belle Vifitation que Monsieur Mignard avoit peint pour les Religieuses de sainte Marie d'Orleans; cette planche, grande piece en hauteur est presentement dans la possession de M. Gantrel, Graveur rue S. Jacques.

— **MONSIEUR DE MONTARCY** un des grands Curieux de cette Ville, souhaitant avoir un morceau de Graveur qui fut aussi recommandable tant par le nom du Peintre, que par la science du Graveur, ne manqua pas de le choisir, & pour cet effet il luy fit graver d'après un original du Carrache qu'il possède, une tres-belle descente de Croix; ou Christ mort, grande piece en large; son portrait du Roy & plusieurs autres portraits parlent assez de la ressemblance qu'il y sçavoit donner par la douceur de son burin; Monsieur Delpéches qui occupe dans la Robe un rang considerable, n'est pas un de ses moindres; ce Graveur les a fini par celuy de Monsieur le Marquis de Villacerf ci-devant Sur-Intendant des Bâtimens, qu'il a gravé d'après une grande medaille de marbre, ouvrage de Monsieur Girardon

Sculpteur, Chancelier & Recteur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, à laquelle le mérite de ce Graveur l'avoit fait agreger.

Enfin comme il est peu de temperamens assez forts pour resister aux fatigues d'un Art qui demande un étude continuel, & que d'ailleurs les voyages qu'il avoit fait n'avoient pas été un espeece de de-lassement; mais au contraire un feu devorant par son ardeur à se faire un amas de belles choses pour les reproduire, & leur redonner un nouveau jour; *il mourut en cette Ville dans les sentimens d'un véritable Chrétien le 15. Septembre 1699. âgé de 54. ans.*

L'on peut dire à sa gloire que l'ambition n'a point été de son goût; l'on sçait assez que l'amour de sa patrie luy fit refuser une pension considerable, que l'Empereur luy offroit par son Ambassadeur lors à Rome, afin de l'attirer auprès de Sa Majesté Impériale; le Viceroy de Naples, & plusieurs Princes ne voulurent-ils pas l'empêcher de revenir en France, en luy offrant tout ce qui peut flater par un établissement avantageux; il faut croire que cet amour de la patrie fût bien fort pour le forcer à quitter l'illustre Corn. Bloëmaert & tous les autres habiles Peintres & Graveurs d'Italie, qui ne souhaittoient autre chose de

luy , que de le posséder par une résidence fixe.

Etant arrivé en France , n'a-t-il pas toujours fait voir que son inclination n'avoit pas changé ; MONSIEUR LE BRUN qui connoissoit bien son mérite , & vouloit luy donner un logement aux Gobelins , pour l'avoir plus assiduëment auprès de luy , n'étoit-il pas en état de luy faire faire une fortune considerable , s'il s'étoit voulu contraindre & s'attacher entièrement à luy ; mais ce Graveur voulant être libre également dans le choix de ses ouvrages , comme dans la maniere de les faire , il a méprisé la fortune afin de s'attacher uniquement à ce qui la meritoit.

Toutes ces veritez sont assez averées ; mais pour leur rendre justice , je suis obligé de dire de qui je les tiens , c'est de Monsieur de Dieu Sculpteur son compatriote & camarade d'enfance , lié avec luy d'une amitié reciproque & sans reserve , qui fait revivre encore dans son esprit cet illustre Défunt qu'il a vû mourir entre ses bras.

*Je finiray ce discours par une mort tragique arrivée depuis peu en cette Ville.*

Un nommé VOLIGNY Graveur , commençoit à se faire distinguer par les Portraits qu'il faisoit , dessinez à la plume ,

me, & lavez à l'ancre de la Chine d'une maniere si tendre si belle & si finie, que cela attitoit l'admiration; le Portrait de Monseigneur en est une preuve évidente par l'applaudissement qu'il en receut; il venoit tout nouvellement de faire celuy Monsieur de Pontchartrain, & luy ayant présenté à Fontainebleau, il en receut quelque gratification.

Comme il étoit ménager, & que par consequent il pouvoit avoir amassé quelque argent, son mauvais destin a voulu qu'à son retour en cette Ville, un certain quidant, dont je ne veux point dire le nom, qui étoit de Tonnerre comme luy, & avec lequel il est à croire qu'il avoit quelque liaison, le vint trouver un matin dans sa chambre, où s'étant enfermé il l'assassina pour le voler, & fut pris sur le champ convaincu d'assassinat & de vol.

Comme là-dessus les jugemens des Hommes sont incertains, & que d'ailleurs celuy qui est mort est facilement oublié, on doutoit si celuy qui étoit vivant ne feroit pas voir qu'il avoit eu raison de le faire; mais la Justice trop éclairée pour laisser impuni un crime de cette nature, après avoir instruit son procez, a bien fait voir qu'elle sçavoir égaler le châtiment à l'offense, le condamnant à être rompu vif à

la Place Maubert , lieu le plus proche de la ruë des Noyers où il avoit affiné ce Graveur , ce qui fut executé le 3. Decembre 1699.

Je vais faire suivre les Catalogues de Monsieur le Brun & de Raphaël ; mais si j'osois presentement changer de caractere , & moraliser un peu sur ce que j'ay rendu public , & sur l'usage que les autres en doivent faire ; je diray que DIEU ayant créé l'*Homme* pour l'aimer , le loïer & l'admirer dans toutes ses productions , & ayant créé toutes les Créatures animées & inanimées pour nourrir , servir , & rejouïr cet Homme , il ne s'est réservé de son chef-d'œuvre que le cœur comme un hommage que lui doit l'Homme , non comme vil vassal , mais comme un fils qu'il a adopté dans la personne de son Fils même.

Et le moyen d'aimer & loïer Dieu continuellement sur la Terre , c'est de se servir de chaque objet pour y méditer , & y admirer la bonté de Dieu qui l'a créé exprés pour chacun de nous en particulier ; mais comment admirer ses objets , si nous ne nous étudions pas à en connoître les beautez qui plaisent également aux différentes personnes par leurs diversitez ; c'est ce qui fait ( pour en donner un exemple familier ) qu'une fleur

ou autre simple qui croîtra d'elle-même dans un jardin ou dans un prairie, sera un sujet d'admiration en même-tems à un Peintre par son coloris, à un Sculpteur par ses contours, & à un Medecin parce qu'il en connoît les qualitez & les vertus.

L'Homme étant le chef-d'œuvre de son Créateur, c'est aussi l'ouvrage que nous avons à admirer, principalement dans ce qu'il a produit par les Arts Liberaux dont j'ay parlé dans les trois Volumes qui partagent mon entreprise; c'est donc ce qui m'a obligé de travailler à faire connoître tout ce que les sçavans Hommes ont produit, afin de faire réfléchir sur la bonté du Créateur, qui a bien voulu partager tant de Sciences dans ces Hommes qui font nôtre admiration; mais pour tirer nôtre profit du malheur des autres, derestons l'usage que quelques-uns ont fait de leurs talens, lorsqu'ils ont produit des pieces que la pudeur & la Religion défendent.

Si l'on veut goûter des plaisirs innocens, ne sont-ils pas agréables à prendre, lors que l'on decouvre dans un recueil d'Estampes, tant de différentes vûes de païsages, de differens païs, & de si vastes mers que l'on peut parcourir, & y regarder les naufrages des autres,

sans les craindre pour soy. Voulez-vous vous occuper plus serieusement, parcourrez les sujets d'histoires qui nous représentent agréablement ce qui s'est passé de plus considerable chez les Romains, & chez les autres Nations qui se sont succédé les unes aux autres. Et si vous aimez la Pompe des funeraillles, des spectacles, & Caroufels, &c. vous trouverez dans les Ouvrages de tous ces grands Hommes dont je vous ay parlé, dequoy satisfaire agréablement vôtre curiosité.

Si vous voulez enfin faire reparoître devant vous, par une innocente magie, des hommes distinguez par leur reputation, qui ont fait l'ornement & l'admiration des Royaumes qui les ont vû naître, parcourrez les recueils de leurs Portraits; \* passez les en revûë, étudiez de ces Hommes jusques à leur phisionomie, faites leur rendre compte de la solidité ou de la vanité de leurs actions, en réfléchissant sur les vôtres.

\* Il y a des Curieux à Paris qui en ont jusqu'à douze ou quinze milles, sans oublier Monsieur Tesson grand curieux qui est decédé depuis environ deux ans à l'Isle en Flandres où il demouroit, il avoit amassé jusqu'à trente milles différens portraits, sans compter quatorze milles du double qu'il avoit, ce qu'il a laissé avec charge de substitution à son fils, une rente qu'il a expressément annexée pour en acquerir de nouveaux, voulant luy marquer par-là, le plaisir qu'il y prenoit, & celuy qu'il y devoit prendre.